Gestion de Production

Emmanuel Caillaud



CV E Caillaud

- Ingénieur ENIT et DEA Mécanique Université Bordeaux (1990)
- Ingénieur au CETIM (CIFRE 1990-1994)
- Docteur de l'Université Bordeaux (1995)
- Maître-assistant Ecole des Mines d'Albi,
 Département Génie Industriel (1994-2001)
- HDR INP Toulouse (2000)
- Consultant (2001-2002), PAST UAG
- Pr Université Strasbourg, Chercheur LGECO (2002-)

Plan du cours

- Fonction production dans l'entreprise
- Planification
- MRP/MRP2
- Ordonnancement
- Données techniques, GPAO, ERP
- Gestion des stocks
- Prévisions
- Kanban
- Lean Manufacturing et Juste à temps
- OPT
- Logistique

Références bibliographiques

- V. Giard, « Gestion de la production », Economica, 2003.
- A. Courtois, C. Martin-Bonnefous, M. Pillet, « Gestion de production », Ed. organisation, 2001
- G. Javel, "Organisation et gestion de la production", Dunod, 2000.

Références bibliographiques (2)

- E.M. Goldratt et J. Cox, « Le but, un processus de progrès permanent », AFNOR, 1993.
- D. Hutchins, « Le juste à temps », AFNOR, 1989
- S. Shingo, « Maîtrise de la production et méthode Kanban », Ed. d organisation, 1983.
- G. Baglin, O. Bruel, A. Garreau, M. Greif et C Delft, "Management industriel et logistique", Economica, 2001.
- J. P. Womack et D. T. Jones, « Lean Thinking », 1996

Fonction production dans l'entreprise

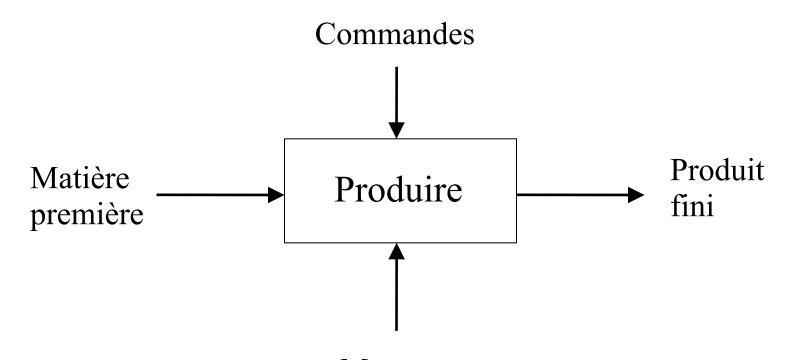
Entreprise = unité de production

- Organisation combinant des hommes, des moyens financiers et matériels pour satisfaire les besoins (produits/services) de clients en générant du profit.
- L 'entreprise est aussi
 - un centre de répartition des revenus : salaires, impôts, charges sociales, intérêts, dividendes, bénéfices non distribués, achats
 - un groupement humain : personnes aux compétences diverses avec des sources propres de motivation et de satisfaction

Fonction production

- Objectif
 réaliser des produits/services
- Entrée matières premières
- Sortie produits finis
- Décision de production liée aux commandes (fermes ou prévues)
- Moyens
 Humains, techniques et organisationnels

Fonction production (2)



Moyens humains, techniques et organisationnels

Fonction production (3)

Liens avec les autres fonctions achats (matières, outillages) maintenance investissements, travaux neufs logistique ressources humaines Ordonnancement conception (concurrent engineering) méthodes (industrialisation) qualité commercial et marketing (commandes) R&D (nouveaux produits, nouveaux procédés) Comptabilité, finance (contrôle de gestion) Direction générale

Fonction production (4)

Direction

R&D

Maintenance

Qualité

Bureau d'études

Bureau Méthodes

Fabrication

Commerciaux

Planification

Achats

Logistique

L'environnement de l'entreprise

Environnement global

cadre juridique conjoncture économique

cadre international évolutions techniques

Environnement local

clients

réseaux de distribution

concurrents

fournisseurs

banquier

actionnaires

Evolution du marché

Produire puis vendre

Produits identiques, grandes séries, importants stocks et encours, délais fixés par le cycle de production

Gestion manuelle

Produire ce qui sera vendu

Diversité limitée, prévisions de ventes, production programmée (délais maîtrisés), gestion des stocks et des approvisionnements

Gestion informatisée

Evolution du marché (2)

- Produire ce qui est vendu
 - Produit personnalisé (faible durée de vie), petites séries, flexibilité, réactivité.
 - Gestion informatisée avec suivi temps réel et coopération.

Types de production

- Autonomie de conception et commande
- Réponses au marché
- Structures des produits
- Quantité de produits et répétitivité

Autonomie de conception et commande

- Concepteur et fabricant
 - Conçoit, industrialise et produit ses produits propres.
 - Modification possible du produit, choix de la gamme, des fournisseurs, des outillages.
- Sous-traitant
 - Réalise le programme (prévisionnel et ferme) de production imposé par le donneur d'ordres.
 - Choix de la gamme, des fournisseurs (?), des outillages.

Autonomie de conception et commande (2)

Façonnier

Réalise le programme (ferme) de production imposé par le donneur d'ordres.

Matières premières, outillages et gammes (?) sont imposés.

Ordonnancement.

Réponses au marché

- Production à la commande
 - La commande ferme déclenche la production
 - Pas de stocks de produits finis
 - Délais de livraison > délai de production
 - ex. usine clés en main
- Production par programme
 - Les commandes fermes et prévisionnelles déterminent le programme
 - Prévisions fiables
 - Délais de livraisons réduits
 - ex. fournisseur industrie automobile

Réponses au marché (2)

Production pour le stock

Le niveau de stock de produits finis déclenche la production Stock de produits finis dans l'entreprise

Délais de livraison réduits

ex. livres

Assemblage à la commande

Les commandes fermes déclenchent l'assemblage de sousensembles réalisés sur programme.

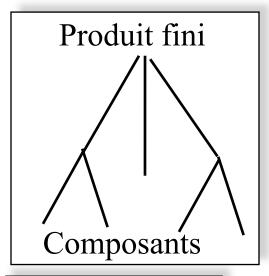
Pas de stock de produits finis

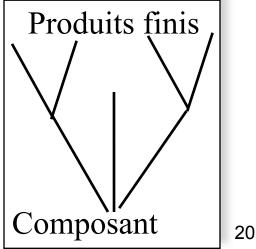
Délais de livraison réduits.

ex. constructeur d'avions

Structures des produits

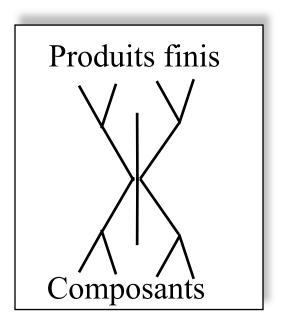
- La structure dépend de la nomenclature.
- Structure convergente
 Peu de produits
 Beaucoup de composants
 ex. ensembles électroniques
- Structure divergente
 Beaucoup de produits
 Peu de composants
 ex. produits laitiers





Structures des produits (2)

 Structure à points de regroupement
 Beaucoup de produits finis
 Beaucoup de composants
 Sous-ensembles standards
 ex. automobile



Quantité de produits et répétitivité

- Production unitaire
 1 seul produit est à réaliser (projet)
 ex. pont, navire
- Petite et moyenne série (<1000) ex. avions, trains
- Grande série (>1.000)
 ex. automobile, électroménager
- Lancement répétitif ou non ex. production unitaire répétitive : moteur fusée

Types de production (1)

 Production par projet productions unitaires flux limité (voir nul pour certains ouvrages) objectif : minimiser le délai de livraison

 Production discontinue (par lot ou "Job Shop", "batch")

grande diversité de produits

moyens de production nombreux et flexibles (non dédiés à un produit)

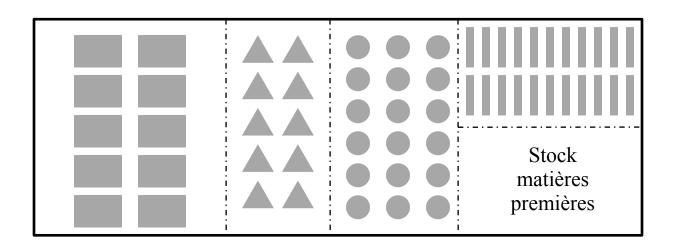
flux de produits dépendent de gamme fabrication objectif : respecter les délais pour l'ensemble !

Types de production (2)

Production continue ("flow-shop")
 famille de produits
 moyens de production dédiés au produit
 objectif : fiabilité pour assurer la productivité

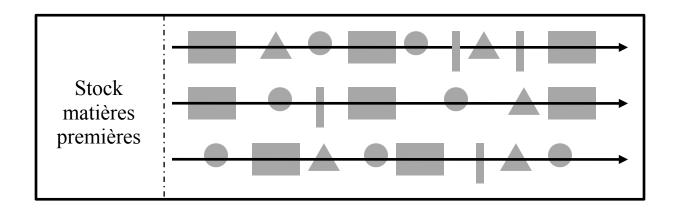
Organisation des flux de production (1)

Sections homogènes
 les ressources de production regroupées par
 type
 production discontinue
 productivité faible, flexibilité importante



Organisation des flux de production (2)

Lignes de fabrication
 les ressources de production sont alignées
 suivant la gamme du produit
 production continue
 productivité importante, flexibilité faible

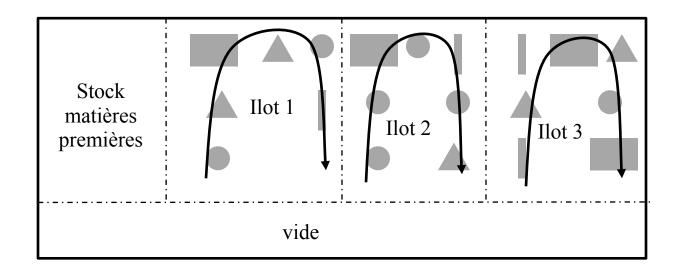


Organisation des flux de production (3)

Ilots de fabrication

les ressources de production sont regroupées en îlots pour une famille de produits

compromis : productivité moyenne, flexibilité moyenne



Objectifs de la gestion de production

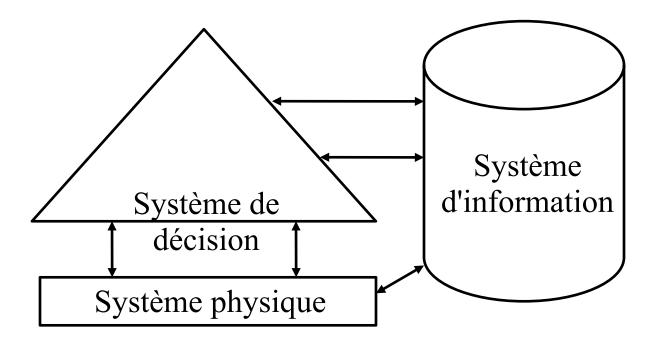
- Mettre à disposition les produits (qualité, coût, délai)
- « Optimiser » l'utilisation des ressources humaines et techniques
- Améliorer
 qualité (personnel, "SPC" (MSP), ...)
 productivité (SMED, automatisation réfléchie,...)
- Contexte
 - délais courts, coûts faibles, capacité réduite d'investissement, demandes changeantes

Fonctions de la gestion de production

- Planifier la production
- Gérer les matières premières
- Gérer les ressources
- Réaliser la production
- Réagir aux aléas

Modèle du système de production

Système de production :
 Système hiérarchisé de décision
 Système d'information
 Système physique



Données nécessaires à la gestion de production

- Données commerciales ventes fermes ou prévisionnelles
- Données techniques
 nomenclature, gamme de fabrication,
 identification (produit, machine)
- Données de suivi état du système physique calcul des coûts
- Données FIABLES !!!

Conclusion partielle

Gestion de production aujourd'hui petites séries produits personnalisés pas de stocks produits évoluant dans le temps informatisation (GPAO, ERP) charge variable ressources humaines (capacité variable ?) ressources techniques (fiabilité, rentabilité?)

Définitions

- Productivité
- Flexibilité
- Réactivité
- Produit
- Article
- Nomenclature

Définitions (2)

- Gamme de fabrication
- Délai de livraison
- cycle de production
- Lot de production
- Temps de reconfiguration
- Ordre de Fabrication (OF)

Planification

Planifier

Objectifs

SYNCHRONISER la fabrication des produits, l'arrivée des matières, l'arrivée des outillages et l'utilisation des ressources

OPTIMISER les dates de livraison, les stocks et l'utilisation des ressources

REAGIR en gérant les aléas (mode perturbé)

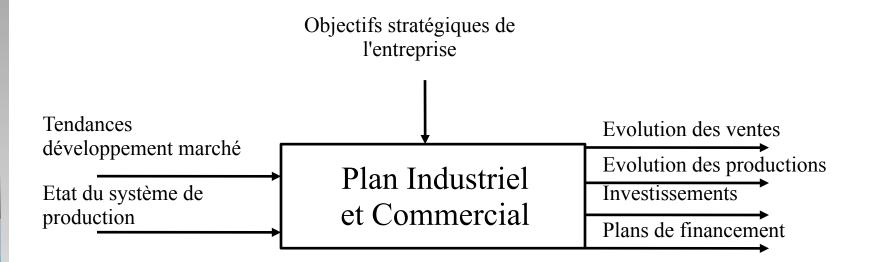
6 niveaux de planification

- Plan Industriel et Commercial (PIC)
- Plan Directeur de Production (PDP)
- Calcul des Besoins Nets (CBN)
- Plan de Charge
- Ordonnancement
- Lancement / suivi de la fabrication

Plan Industriel et Commercial

- Plan à Long Terme (forte incertitude)
- Décisions au plus haut niveau hiérarchique
- Planification des investissements nécessaires
- Planification des financements
- Horizon: 3 à 5 ans
- Période : 1 an
- Finesse des données : famille de produit, usine

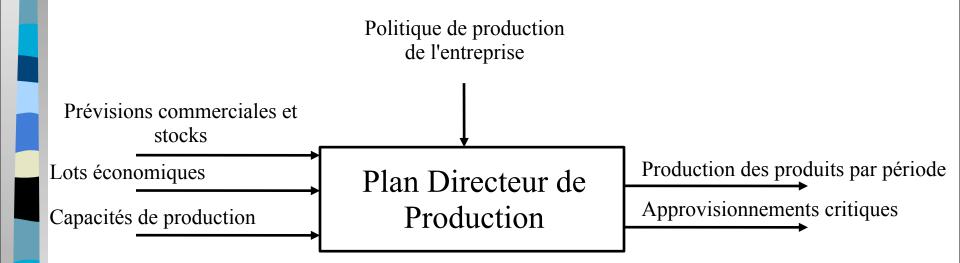
Plan Industriel et Commercial (2)



Plan Directeur de Production (PDP)

- "Master Production Schedule"
- Lien entre PIC et plan de charge
- Définit la production à réaliser par période
- Définit les approvisionnements critiques
- Horizon: 1 à 2 ans (supérieur au cycle appro. + cycle fab. + cycle livraison)
- Période : 1à 3 mois
- Finesse des données : produits, centres de charge

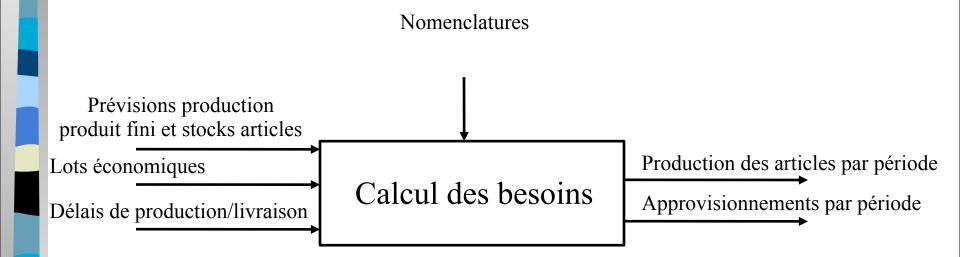
Plan Directeur de Production (2)



Calcul des Besoins

- Principe de base du MRP (et MRP2)
- Définit les dates et quantités d'approvisionnement de tous les articles (besoins dépendants) pour couvrir les besoins en produits (besoins indépendants)
- Horizon : 1 à 3 mois
- Période : 1 à 5 jours
- Finesse des données : articles, moyens de production

Calcul des Besoins (2)



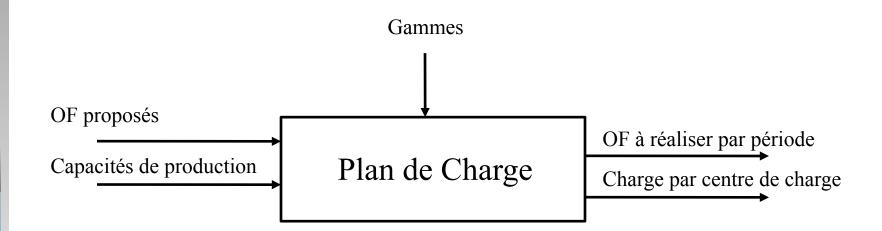
Mécanisme du Calcul des Besoins

- Pour chaque produit
 - En descendant dans la nomenclature
 - Pour chaque article
 - Regrouper les Besoins Bruts issus de différents produits
 - Besoin Net (P) = Besoin Brut (P) Stock (P-1)
 - Début OF = Période B Net Délai de production
 - Quantité à produire dépend des lots de production

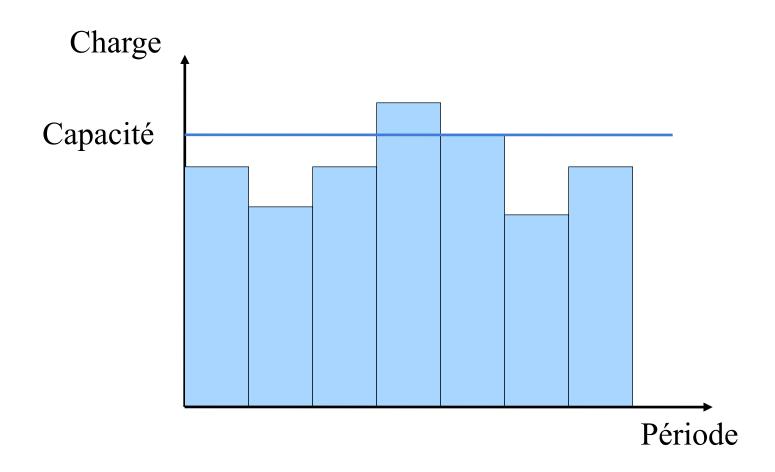
Plan de Charge

- Définit les charges dépendant des OF prévus par le Calcul des Besoins
- Comparaison de la charge à la capacité
- Définit les actions à réaliser pour satisfaire les délais et les contraintes de production
- Horizon : 1 à 6 mois
- Période : 1 semaine à 1 mois
- Finesse des données : article, centre de charge

Plan de Charge (2)



Plan de Charge (3)



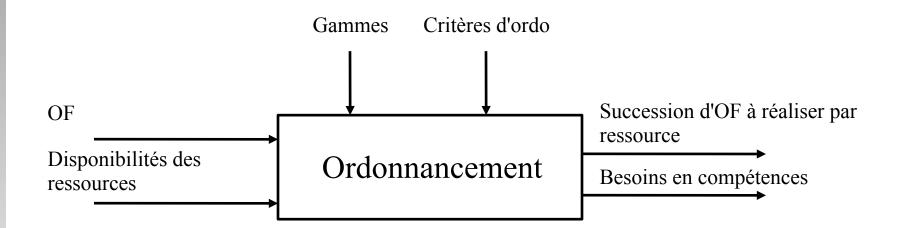
Equilibre charge / capacité

- MRP2 intègre la contrainte de capacité (pas MRP)
- Pour équilibrer charge et capacité
 - Variation de capacité : heures supplémentaires, chômage partiel, nombre d'équipes, intérimaires, investissements machines
 - Variation de charge : anticipation de charge, retard de livraison négocié, sous-traitance, utilisation de gammes de substitution

Ordonnancement

- Définit l'ordre dans lequel les Ordres de Fabrication doivent se succéder sur chaque poste de travail
- Horizon : 1 mois
- Période : de 1 minute à jour
- Finesse des données : le plus précis possible (opération, temps de changement de production, ...)

Ordonnancement (2)

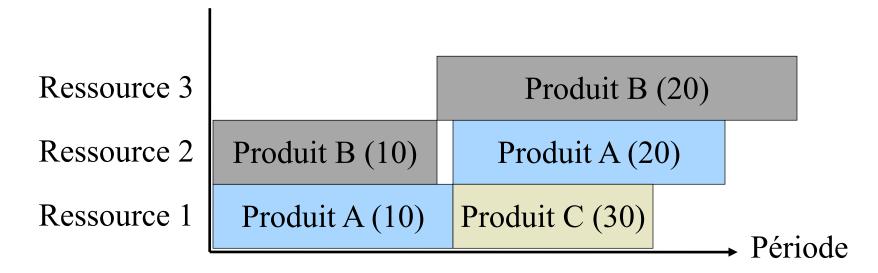


Difficultés liées à l'ordonnancement

- Combinatoire élevée (beaucoup de produits, beaucoup d'opérations, beaucoup de ressources)
- La solution optimale est difficile à obtenir dans un délai raisonnable
- La solution optimale est difficile à appliquer par le caractère dynamique de la production (aléas bouleversant la production)

Diagramme de Gantt

 Représentation des opérations et des ressources par des bâtonnets proportionnels au temps d'occupation de la ressource par une opération.



Histoire Diagramme de Gantt

- Développés en 1910 par Henry Laurence Gantt (1861-1919)
- Ingénieur en Mécanique et consultant en management. Il a travaillé avec Frederick W. Taylor pour des aciéries dans les années 1880.
- Les diagrammes de Gant (« Gantt charts ») ont été utilisés pour les plus grands projets (barrage

Hoover).

Lancement / suivi de la fabrication

- Interface entre la planification et la production
- Prépare le dossier de lancement demande d'approvisionnement (articles achetés) demande de fabrication (articles fabriqués) : OF, gamme opératoire, bons de travaux (1 par opération), fiche suiveuse, bons de sortie matière et outillages
- Suit la production transmission de l'information de fin de chaque opération

MRP/MRP2

Définitions

- MRP : Material Requirements Planning USA, 1965
 - Définit un programme de production sur la base des nomenclatures sans prendre en compte les capacités des moyens de production (capacité infinie)
- MRP2 : Manufacturing Resources Planning
 - Complète MRP en prenant en compte la limite de capacité des ressources (capacité finie).
 - Ajuste la charge en fonction des capacités (bouclage du plan de charge)

Limites de la gestion des stocks

Gestion des stocks

Définit les quantités à stocker par compromis entre coût de détention et coût d'acquisition

Hypothèses : régularité demande, indépendance des produits gérés

Exemple

un produit est formé de 12 composants gérés en gestion des stocks avec un risque de rupture de 5%.

Probabilité que les 12 composants soient disponibles en même temps 0,95¹² = 0,54

Besoins indépendants / dépendants

- Besoins indépendants (ou externes)
 exprimés par clients (produits finis, rechange)
 demande régulière, traitement statistique
- Besoins dépendants (ou internes)
 sous le contrôle de l'entreprise
 calculables à partir des besoins indépendants
 par décomposition arborescente des produits
 finis en composants. Les besoins en articles
 (composants) sont des besoins dépendants.

Pas de consommation régulière, pas de Traitement statistique

Principe du MRP

- Les besoins dépendants doivent être définis à partir des besoins indépendants !
- Les besoins en composants et articles doivent être calculés à partir des besoins en produits finis!
- Le calcul des besoins (dépendants à partir des besoins indépendants) est la base du MRP (donc de MRP2)!

Conditions préalables au Calcul des Besoins

- Existence d'un Plan Directeur de Production
- Existence de nomenclatures
- Etats des stocks
- Délais d'obtention

PDP

- Définit la programmation de la production des produits finis pour faire face à une demande ferme et prévisionnelle (transmise par les commerciaux)
- Le résultat du PDP est utilisé comme donnée d'entrée au calcul des besoins pour définir les besoins nets jalonnés des articles

Calcul des Besoins

Pour chaque produit

En descendant dans la nomenclature

Pour chaque article

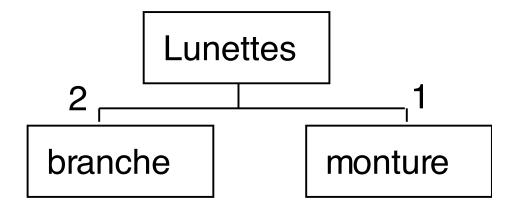
Regrouper les Besoins Bruts issus de différents produits

Besoin Net (P) = Besoin Brut (P) - Stock (P-1)

Début OF = Période B Net - Délai de production

Quantité à produire dépend des lots de production

Calcul des Besoins (exemple)



Données

délai d'assemblage 1 période

délai de réalisation des branches : 2 périodes

lot de production lunettes : 100

lot de production branches : 200

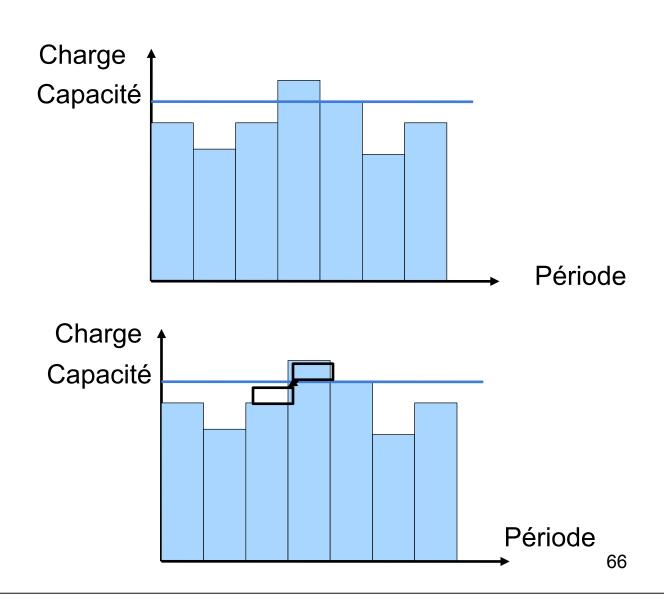
Calcul des Besoins (exemple 2)

			1				
période	0	1	2	3	4	5	6
PDP lunettes		100	100	100	200	100	200
En-cours et stocks lunettes	200	100	0	0	0	0	0
Besoins nets lunettes		(-100) O	0	100	200	100	200
Ordres de lancement lunettes		0	100	200	100	200	
Besoins bruts branches		0	200	400	200	400	
En-cours et stock branche	100	100	100	100	100	100	
Besoins nets branches			100	300	100	300	
Ordres lancement branches	200	400	200	400			

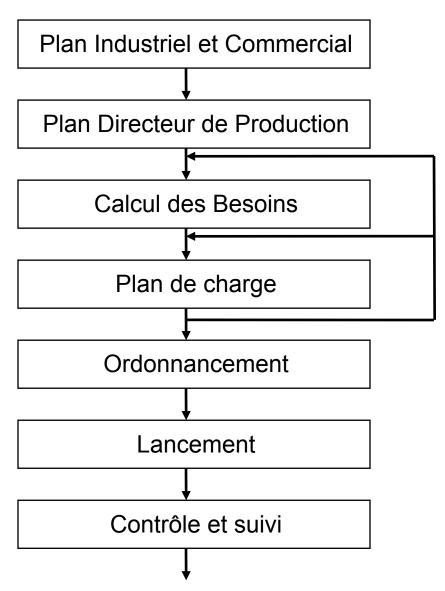
Plan de Charge

- Définit la charge par période et par ressource
- Un plan de charge peut être réalisé à tout moment à différents niveaux de détail pour les ressources (entreprise, usine, centre de charge, ressource) et les périodes (année, mois, jour)
- Le plan de charge peut être lissé (MRP2) suivant les capacités et en intégrant les priorités des produits

Lissage du plan de charge



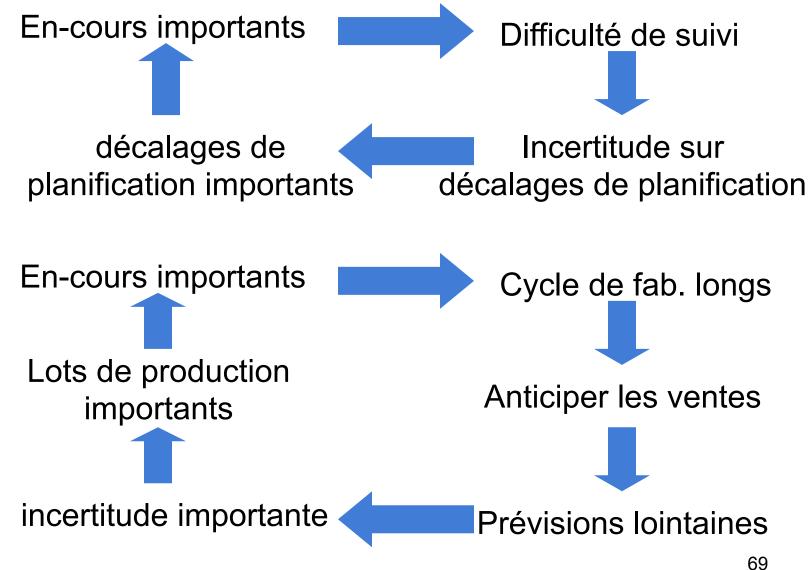
Principe du MRP2



Difficultés dans la mise en œuvre

- Beaucoup de données à traiter
 Difficulté de mise à jour
 Informatisation (souvent) nécessaire
 Progiciels lourds et coûteux (SAP/R3 (ERP)... 300 keuros)
- Mauvaises performances en court terme
- Déviation courante : utilisation maximale des machines

Cercles pervers



Progresser?

 La comptabilité valorise peu la diminution des stocks et encours la diminution des cycles de production

 Pourtant, cycle de production maîtrisé et court, et peu de stock gain de trésorerie nouveaux marchés possibles

Conclusion MRP/MRP2

- Méthode de gestion de production pour de nombreux produits avec de nombreux articles
- Principe du calcul des besoins en articles à partir des besoins en produits finis
- Capacité infinie en MRP, capacité finie en MRP2
- Nécessite des données techniques et commerciales fiables

Conclusion MRP/MRP2 (2)

- Informatisation (GPAO, ERP) pour gestion moyen terme
- Simplifier le problème à gérer (concepts du Juste A Temps: MRP délais courts, lean manufacturing)

familles d'articles

lignes et îlots de production

diminution des lots de production et de transport (maîtrise des procédés et des temps interopératoires): maintenance préventive, SMED, 5S, ... 72

Ordonnancement

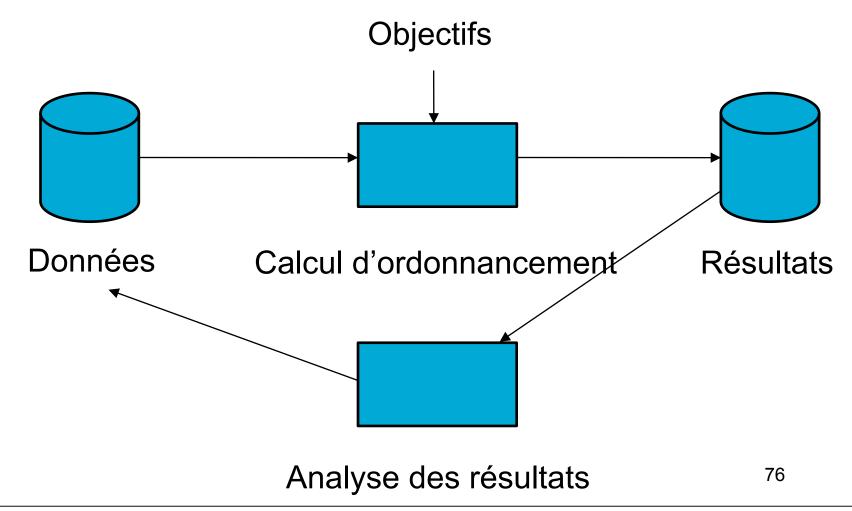
Objectif

- Définir l'ordre dans lequel les Ordres de Fabrication doivent se succéder sur chaque poste de travail
- Horizon : 1 mois
- Période : de 1 minute à jour
- Finesse des données : le plus précis possible (opération, temps de changement de production, ...)

Ordonnancer

- Affecter les opérations aux ressources (si plusieurs sont utilisables pour la même opération)
- Séquencer les opérations sur une ressource (déterminer l'ordre de passage des opérations)
- Déterminer la date d'exécution des opérations

Utilisation d'un logiciel d'ordonnancement



Évaluation du résultat

- Durée totale de l'ordonnancement « makespan »
 Date d'achèvement de la tâche la plus tardive
- Retard « Tardiness »
 Retard vrai
 Retard algébrique
 Somme des retards pondérés
- Minimisation d'un coût

Méthodes d'ordonnancement prévisionnel

- Contraintes potentielles
 - Respect des contraintes temporelles
 - Exemple : tj-ti > dij entre le début de la tâche j et le début de tâche i il doit y avoir un délai dij.
- Contraintes disjonctives
 - 2 tâches ne peuvent pas utiliser la même machine au même moment
- Contraintes cumulatives
 - Les moyens sont limités mais peuvent être utilisés simultanément par plusieurs tâches
 - Exemple : une puissance électrique maximale

Méthodes exactes

- Issues de la recherche opérationnelle
- Sauf cas particuliers (1 ou 2 machines), la résolution optimale nécessite l'exploration de toutes les solutions.
- Dans les logiciels, l'exploration de toutes les solutions n'est pas compatible avec les temps de calcul.
 - D'où l'utilisation d'heuristiques.

Algorithme de Johnson (2 tâches sur M1 puis sur M2, 2 machines)

- Trouver la tâche i de la liste dont le temps d'exécution est minimal quelle que soit la machine (M1 ou M2)
- 2. Si la tâche i doit être exécutée sur la machine M1, on lui attribue la première position libre Si la tâche i doit être exécutée sur la machine M2, on lui attribue la dernière position libre
- 3. Si tous les produits ont été traités : fin Sinon : enlever le produit traité de la liste et repartir en 1

Algorithme de Johnson généralisé (même séquence de machines)

Pour chaque produit

Calculer S = somme de la durée des tâches

Calculer x = S - durée de la dernière tâche

Calculer y = S - durée de la première tâche

Calculer k = x / y

L'ordre de fabrication des produits est donné par l'ordre croissant de k

Temps inter-opératoire

- Le temps inter-opératoire intègre :
 - Temps de transit vers le poste suivant
 - Temps de validation de l'information de la fin de tâche précédente
 - Temps de décision et de transmission de lancement de la tâche suivante
 - Temps de réglage
- Ce temps n'est pas toujours indépendant des tâches amont et aval (matrice)
 - Exemple: peinture, pharmacie, agro-alimentaire

Méthodes heuristiques

- Méthodes de placement
- Méthodes de simulation des files d'attente (priorités)

 Utilisées pour réduire le temps de traitement nécessaire pour méthodes exactes

Ordonnancement et réactivité

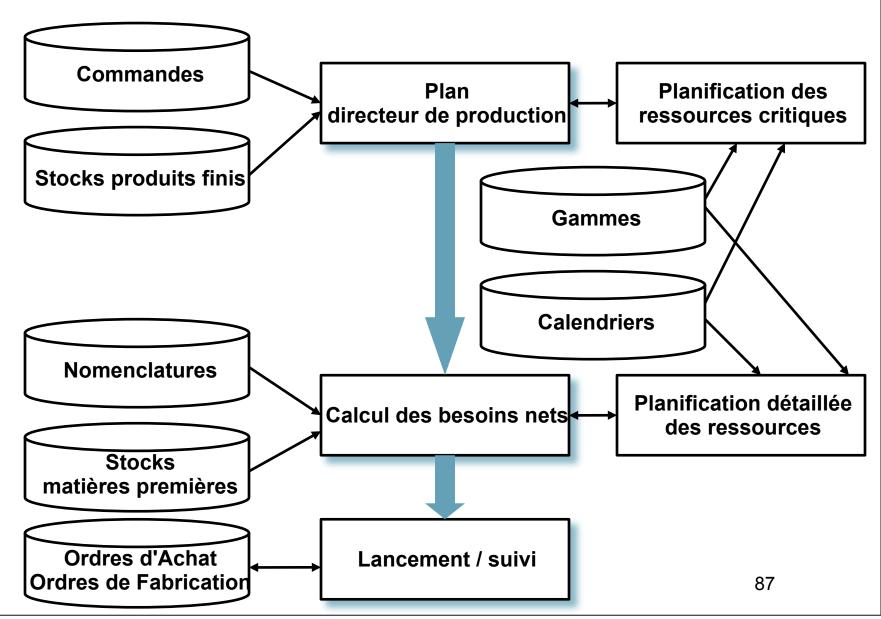
- La situation de l'atelier est dynamique (pannes machines, urgence d'une commande, ...)
- La gestion de l'atelier doit réagir à cette dynamique sans aller vers le chaos
- L'ordonnancement réactif doit donc intégrer la fois un suivi temps réel de l'état de l'atelier et des commandes mais aussi être rapide dans ses traitements afin de modifier (éventuellement) l'ordonnancement prévu.

Données Techniques, GPAO et ERP

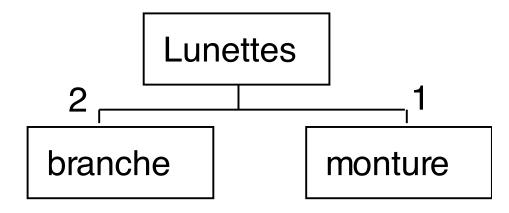
Les données

- La gestion de production nécessite de nombreuses données : commerciales et techniques
- Données commerciales
 évolution du marché, liste des clients, liste des
 fournisseurs, planning des commandes
- Données techniques
 - fichier descriptif des articles, état des stocks, nomenclatures, description des ressources, gammes de fabrication, calendriers

Données et GPAO



Nomenclatures



 Base de la décomposition du produit fini en articles.

 Difficultés mise à jour variantes

Etat des stocks

 Les stocks permettent de définir ce qu'il faut réellement produire à partir des besoins (calcul des besoins nets à partir des besoins bruts)

Difficultés

inventaire (périodicité ? Précision ?) gérer ce qui est indispensable (pas tout !) informatiser la gestion des stocks ?

Délais d'obtentions

 Délais d'obtentions nécessaires pour jalonnement (anticipation)

Délais d'obtention

```
temps opératoires + temps inter-opératoires
(attentes + transit) + temps de traitement
administratif + délai sécurité
```

Temps attente = 80% délai obtention en production discrète

Gammes de fabrication

- Définit l'enchaînement des opérations pour obtenir le produit fini à partir des composants et articles.
- Permet le calcul des charges par ressource

- Difficultés
 - Mise à jour des gammes
 - Cohérence entre les gammes prévues (Bureau des Méthodes) et les gammes réelles (Production)

Capacités de production

- Définit la charge limite par période des ressources
- Les capacités sont essentielles pour MRP2

Difficultés

```
intégration de la disponibilité réelle des
ressources (RT : pannes, maintenance
préventive, amélioration ; RH : absences,
formations, ...)
```

Priorités sur les produits

- Définit l'importance relative des produits
- La priorité peut être fixe (client important, matière de valeur, ...) ou dynamique (date de livraison, marge libre, ...)

 La priorité peut être utilisée pour l'ordonnancement et pour l'ajustement du plan de charge (en MRP2)

Informatisation de la gestion de production (apports)

 L'informatique permet des calculs performants, une mémorisation des informations et offre une aide à la décision.

historique des pannes, historique des délais, historique des charges

calcul rapide des besoins nets jalonnés calcul du plan de charge (lissé)

calcul et simulation de l'ordonnancement aide à la décision pour le plan de charge aide à la décision pour l'ordonnancement

Informatisation de la gestion de production (démarche)

 La démarche d'implantation d'un logiciel de GPAO doit permettre d'utiliser efficacement le logiciel.

Analyse de l'existant

Expression des besoins

Développement interne ou achat ?

Test des logiciels, Jeu d'essai

Décision

Information, formation

Développement, implantation

Difficultés d'implantation

Analyse de l'existant

Objectifs
 identifier comment se gère la production
 identifier les anomalies (flux physiques,
 informations, décisions)

Méthodes

```
analyse fonctionnelle, analyse des flux, analyse des décisions (IDEF, GRAI, ...)
recours à un conseil extérieur
```

Expression des besoins

- Objectifs
 définir le cahier des charges
- Résultats
 objectifs (niveau de performance désiré)
 conditions de maintenance
 évolution du produit
 relation entre le produit et les autres
 (comptabilité par exemple)

Développement interne ou achat?

- Objectifs
 décider l'achat d'un progiciel ou le
 développement d'un logiciel
- Comparaison

	Progiciel	Logiciel
Adaptation au besoin	=	+ ?
Modification organisation	+?	= ?
Délai de livraison	+	-
Prix	+	-
Maintenance	+	-
Evolution	+	-

Test des logiciels et jeu d'essai

Objectifs
 valider l'adéquation de la solution à l'entreprise

Méthode

le jeu d'essai doit être représentatif de l'entreprise (type de gamme, de ressources, de produits ...) et des volumes d'information à traiter

le test doit permettre de valider le progiciel par rapport aux attentes

Choix

Objectifs

retenir la solution (1 progiciel parmi une liste) ou valider un logiciel

Méthode

l'ensemble des personnes concernées doit être consulté :

utilisateurs, direction, service informatique, service formation, ...

Information, formation

Objectifs
 impliquer chacun dans le projet
 ne pas laisser se créer une différence entre les
 "initiés" et les autres

Méthode

information dès le début de l'ensemble du personnel

formation aux concepts de gestion de production au logiciel et éventuellement aux méthodes d'analyse

101

Développement, implantation

Objectifs
 préparer les données pour faciliter leur saisie

Méthode

mettre en place la nouvelle organisation avant l'informatisation (séparer les pb d'organisation des pb informatiques)

mettre en place d'abord une application simple et rendant le maximum de service aux utilisateurs

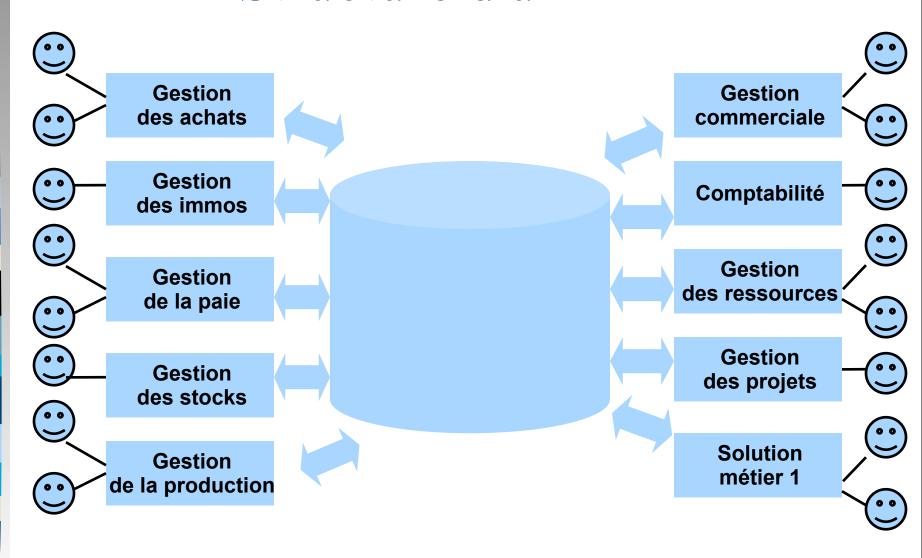
Difficultés d'implantation

- Problèmes humains
 peur de l'informatique
 remise en cause des rôles et des "pouvoirs" sur
 l'information
 obligation de clarifier les responsabilités
- Problèmes de délais retard de mise en place donc risque de démotivation
- Problèmes de données
 Attention au temps de saisie et de mise à jour !

ERP: Enterprise Resource Planning

- Système intégrant les différentes applications spécifiques séparées
- Coût élevé : plusieurs millions d'Euros
- Caractéristiques
 base de données unique (saisie unique)
 interface utilisateur unique
 uniformité des règles de gestion
 outils d'analyse (Executive Information Systems,
 reporting)

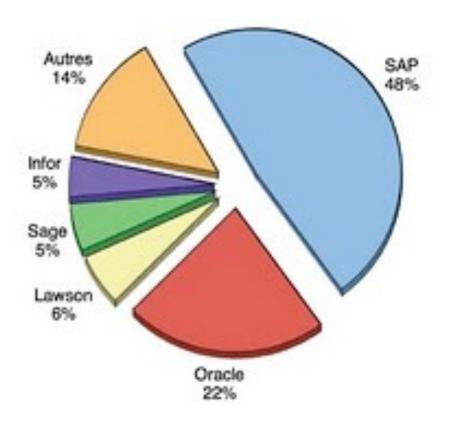
Structure d'un ERP



Principaux progiciels dont ERP (PGI)

- ERP Généralistes
 (SAP) R/3, (Oracle) People soft incluant JD edwards, (SAGE) ERP X3, (Microsoft) Dynamics
- OrdonnancementOrtems
- Simulation de flux (Serete Industries) Witness, (Log'in) Cadence, Arena

Marché des ERP



Top 5 des fournisseurs de produits ERP en 2006 (sur la base des CA réalisés grâce aux Produits : Licences et Maintenance & Support)

SAP R/3 : le plus diffusé

Modules

- Module SD (Sales and Distribution)
- Module MM (Materials Management)
- Module PP (Production Planning)
- Module QM (Quality Management)
- Module PM (Plant Maintenance)
- Module HR (Human Resources)
- Module FI (Finance)
- Module CO (contrôle de gestion)
- Module AM (immobilisations)
- Module PS (gestion de projets)
- Module WF (Workflow)
- Module IS (solutions métier)

Gestion commerciale

Module SD (Sales and Distribution) gestion des prospects et clients prévisions moyen et court termes saisie des commandes détermination des prix facturation détermination de la disponibilité à la vente (en conjonction avec modules achat et production) planification des transports

Gestion des achats et des stocks

Module MM (Materials Management) suivi des stocks (valeur, quantité) définition des demandes d'achats suivi des produits finis (en lien avec la gestion commerciale) gestion des achats (comparaison de fournisseurs) gestion des magasins

Gestion de la production

Module PP (Production Planning)
 Plan Industriel et Commercial
 Plan Directeur de Production
 Calcul des Besoins (MRP)
 Plan de charge
 Gestion des flux (OF, Kanban, ...)

Gestion de la qualité

Module QM (Quality Management)

Réception fournisseurs

Incidents qualité

Rebuts

Réclamation clients

Suivi de la conformité

SPC et carte de contrôle

Gestion de la maintenance

Module PM (Plant Maintenance)
 Description des ressources techniques
 Suivi des réparations (coûts)
 Planification de la maintenance préventive

Gestion des données techniques

- Gestion des articles, des nomenclatures, des gammes et de postes de charge
 - Chaque article est référencé et géré (description, règles de gestion, données comptables).
 - Les nomenclatures font les liens entre articles (composant / composé).
 - Les postes de charges sont des ensembles de ressources permettant de réaliser les mêmes opérations (mêmes coûts).

Gestion des stocks

Utilité et natures des stocks

Utilité

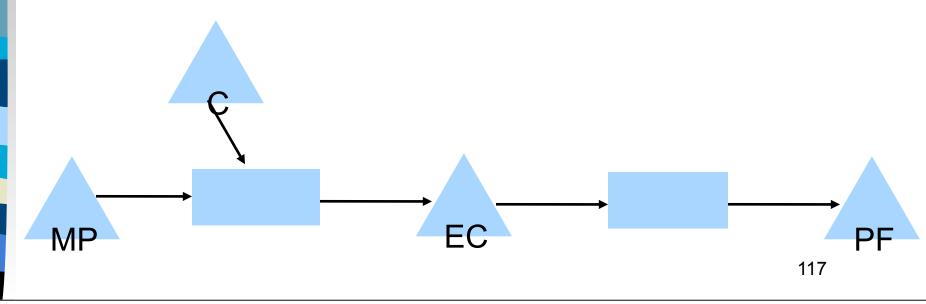
faire face à une différence entre la cadence de consommation et la cadence de production (anticipation de la production)

de protection face aux incertitudes de découplage entre les opérations



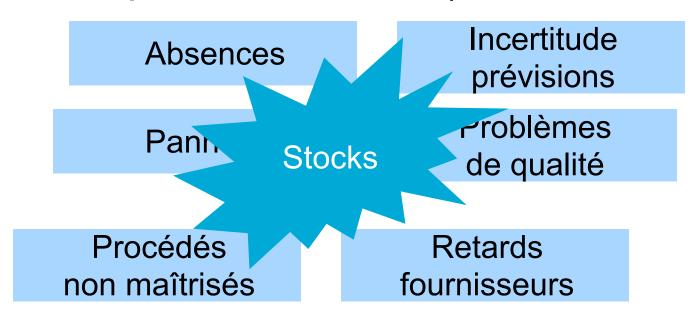
Natures des stocks

Natures
 matières premières
 matières consommables
 en-cours
 produits finis



Augmenter les stocks?

- Permet de masquer les problèmes de production
- Immobilise de l'argent (l'argent en stock n'est pas en trésorerie)

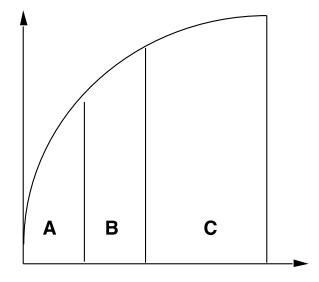


Classification des stocks

- Objectif
 identifier les articles à gérer avec plus d'attention
- Méthode ABC

Méthode ABC, "Loi de Pareto" ou "loi des 80-20" 20% des articles représentent 80% de la valeur

(A)



119

Classification des stocks (2)

Méthodologie ABC

- calculer la consommation annuelle de chaque article (quantité)
- calculer la valeur annuelle de cette consommation pour chaque article
- classer les articles par ordre décroissant de leur valeur annuelle
- calculer le pourcentage de chaque article et le pourcentage cumulé (ordre décroissant)
- tracer la courbe

Opérations de gestion des stocks

- Magasinage
 - Gestion mono-magasin
 - simple mais nombreuses manutentions
 - Gestion multi-magasins
 - regroupement par nature de produit ou par proximité géographique
 - plus complexe à gérer

Pour un produit

Gestion mono-emplacement ou multiemplacements

Opérations de gestion des stocks (2)

- Entrées et sorties
 - Réception
 - vérification de la conformité des produits reçus
 - vérification de la quantité reçue
 - mise en place à l'endroit défini

Délivrance

- sortie du stock après commande client (produits finis) ou bons de sortie
- vérification de la quantité délivrée et de la référence par rapport à la demande

Opérations de gestion des stocks (3)

Inventaires

L'inventaire permet de vérifier la qualité des articles en stocks et de valider si le stock réel est égal à la valeur informatique

Inventaire permanent

mise à jour permanente à chaque entrée/sortie

Inventaire intermittent

- effectué pour tous les articles de l'entreprise
- au moins une fois par an (obligation comptable)

Inventaire tournant

- effectué pour un ensemble d'articles
- la fréquence dépend de l'importance (classe A)

Valorisation des stocks

 Les coûts associés aux stocks sont de différentes natures :

```
coût d'acquisition
coût de détention
coût de rupture
```

Coût d'acquisition

- Passer une commande ou émettre un Ordre de Fabrication a un coût
- Coût d'une commande à l'extérieur généralement calculé à la ligne de commande (1 référence, 1 quantité, 1 prix, 1 délai).
- Coût de 15 à plus de 150 euros.
- Coût de lancement d'un OF dépend du temps de reconfiguration et du coût administratif.

Coût de possession

 Coût de possession d'un stock doit prendre en compte

coût des structures d'accueil du stock (loyer et entretien entrepôt, électricité, manutention)

coût de l'argent immobilisé

coût de la détérioration ou de l'obsolescence des produits stockés.

frais généraux et les frais de gestion du stock

 Coût de possession proportionnel à la valeur des stocks (25% à 40% par an).

Coût de rupture

- L'absence d'un article ou produit fini a un coût. La rupture n'est pas tolérée dans certains domaines (santé, nucléaire, ...)
- Produit fini
 retard sur produit (pénalités ?)
 vente manquée
 client perdu ?
 Crédibilité perdue donc clients perdus
- Article
 arrêt production, ...

Quantités économiques

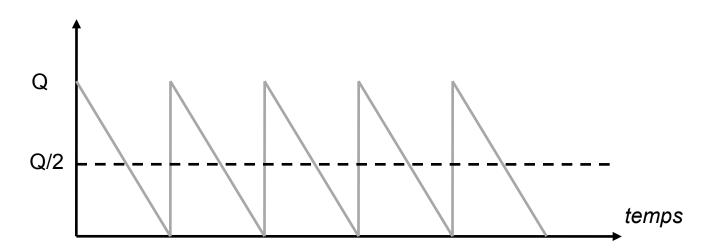
- Objectif
 minimiser le coût du stock
- Contradiction
 - coût de possession et coût d'acquisition sont contradictoires
 - commander peu mais souvent (faible coût de possession mais coût d'acquisition important)
 - commander beaucoup mais rarement (coût de possession important mais coût d'acquisition faible)

Formule de Wilson

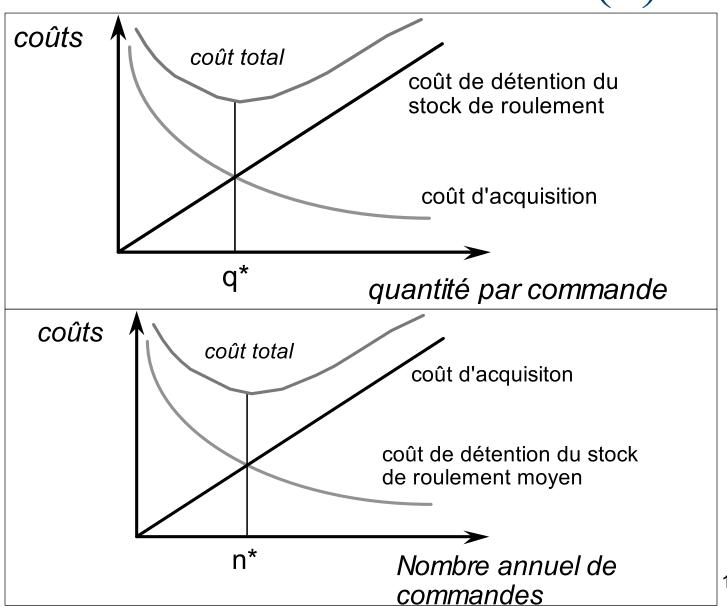
- Objectif
 compromis entre le coût d'acquisition et le coût de possession
- Hypothèses
 - coût d'acquisition proportionnel au nombre de commandes
 - coût de possession proportionnel au stock moyen consommation continue (proportionnelle au temps) livraisons parfaitement planifiées

Formule de Wilson (2)

- Conséquences
 - évolution du stock entre 0 et Q (quantité reçue à chaque livraison et stock moyen à Q/2
- Graphiques



Formule de Wilson (3)



Formule de Wilson (4)

Variables

- S, les besoins à satisfaire dans l'année
- u, le prix unitaire de l'article
- T, le taux de détention de l'article (0<T<1)
- a, le coût d'acquisition
- q, la quantité par commande
- n, le nombre de commandes dans l'année (n = S/a)
- q/2, le stock moyen
- Z, le coût total

Formule de Wilson (5)

Optimisation du nombre de commandes

$$Z = an + SuT/2n$$

On dérive par rapport à n (nombre de commandes)

$$\frac{dZ}{dn} = \frac{d}{dn} \left(an + \frac{SuT}{2n} \right)$$

Le minimum est atteint pour la dérivée nulle.
 d'où le nombre optimal de commandes.

$$n^* = \sqrt{\frac{SuT}{2a}}$$

Formule de Wilson (6)

Optimisation de la quantité à commander
 Z = aS/q + quT/2

On dérive par rapport à q (quantité par commande)

$$\frac{dZ}{dq} = \frac{d}{dq} \left(\frac{aS}{q} + \frac{quT}{2} \right)^{\frac{1}{2}}$$

Le minimum est atteint pour la dérivée nulle.
 d'où la quantité optimale par commande.

$$q^* = \sqrt{\frac{2aS}{Tu}}$$

134

Formule de Wilson (7)

- Sensibilité
 - Les hypothèses sont très restrictives et surtout les paramètres de coûts d'acquisition et de possession sont difficiles à obtenir.
- Formule de Wilson très robuste
 - si erreur du simple au double dans le coût d'acquisition, alors variation de 40% de q* mais seulement 6% sur le coût total!
 - Si erreur de 10% sur q*, variation de 0,5% sur le coût total!
 - On peut arrondir les résultats obtenus!

135

Calcul des quantités économiques avec remise

- Les fournisseurs proposent des remises sur les prix si les commandes sont réalisées en quantité importante
- Types de rabais
 - uniformes : si la commande Q dépasse le seuil R, le prix unitaire de tous les produits commandés est diminué
 - incrémentaux : si la commande Q dépasse le seuil R, seul le prix unitaire des produits commandés au-dessus du seuil est diminué

Seuil de rabais unique (1)

- Si Q < R, le coût unitaire est U1
- Si $Q \ge R$, le coût unitaire est U2 (U1>U2)
- On calcule q₁* avec U1 et si q₁*<R on calcule le coût (acquisition + possession +achat)
- On calcule q₂* avec U2 et si q₂*>R, on calcule le coût (acquisition + possession+ achat)
- On calcule le coût avec q=R

Seuil de rabais unique (2)

L'optimum est une des trois solutions

 On compare le coût dans les 3 cas et on choisit la solution admissible ayant le coût le plus faible

Seuil de rabais unique (3)

Exemple

Quantité commandée dans l'année : 100 unités taux possession : 25% ; coût passation : 50 € coût unitaire U1 = 100 € si moins de 50 produits coût unitaire U2 = 81 € si plus de 50 produits $q_1*=20$ (<50 donc admissible) $CT(q_1*)=10500$ € $q_2*=22$ (<50 donc pas admissible !) CT(R)=8706 €

L'optimum est pour des commandes de 50 produits (R)

139

Politiques de gestion des stocks

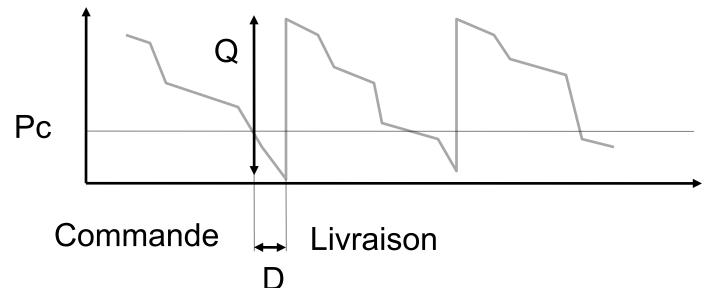
- Quand commander?
- Combien commander?

	Période fixe	Période variable
Quantité fixe	méthode de réapprovisionnement	méthode à point de commande
Quantité variable	méthode de recomplètement	méthode à période et quantité variable

 Si la périodicité et la quantité sont fixes, on ne s'adapte pas aux variations!

Méthode à point de commande

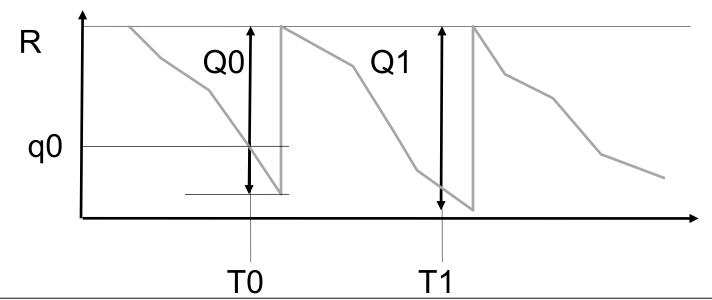
- Quantité fixe, Période variable
- La commande est passée lorsque le stock atteint le point de commande (seuil de déclenchement)



Pc = Délai de livraison x consommatioդ,

Méthode de recomplètement

- Période fixe, quantité variable
- La quantité Qi commandée doit être suffisante pour atteindre le niveau de recomplètement
- Qi= R qi + Délai livraison x conso



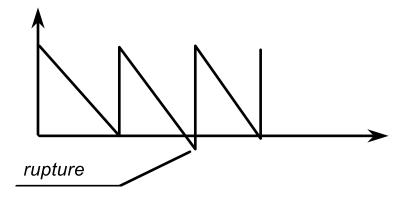
142

Comparaison entre les 2 méthodes

- Point de commande (suivi précis du stock) demande à forte variabilité articles importants (pas de rupture!) réapprovisionnement fiable et rapide
- Recomplètement (aveugle entre 2 périodes !)
 demande et délais d'obtentions constants
 articles à coût de détention faible

Aléas et stock de sécurité

Aléas
 consommation excessive
 retards de livraisons
 problèmes de qualité



- Contradiction
 - éviter les ruptures et avoir un stock de sécurité faible
- Objectif de la définition d'un niveau de stock de sécurité (stock dormant) compromis coût de rupture / coût de possession

Calcul du stock de sécurité

Hypothèse

la demande suit une loi normale (variable)
le taux de service à atteindre est connu
le délai de consommation entraînant un risque
de rupture est fixe

Formule

D : période soumise au risque

- D = délai de livraison en point de commande
- D = période en recomplètement + délai livraison

$$Stocks\acute{e}curit\acute{e} = k \times \sigma \sqrt{D}$$

145

K en fonction du taux de service

Obtenu par une loi normale centrée réduite

Taux de service	k
50%	0
80%	0,84
90%	1,28
95%	1,65
99%	2,23
99,5%	2,58
99,9%	3,09

Exemple de calcul de stock de sécurité

- Demande suit une loi normale de 100 par semaine avec un écart type de 20
- Le délai d'obtention est fixe : 5 semaines
- La période de révision est de 10 semaines
- Probabilité de rupture souhaitée inférieure à 5%

- Stock sécurité = 128 pièces
- Niveau recomplètement = 1500 +128

Valorisation du stock

- Objectif
 pour la comptabilité générale (légale)
 pour pouvoir identifier les coûts de production
 (comptabilité analytique)
- Variation des prix
 entre la commande et la livraison,
 entre l'entrée en magasin et l'utilisation en
 production
 suivant l'avancement de fabrication

Méthodes de valorisation

Méthodes classiques
 CMUP (Coût Moyen Unitaire Pondéré)
 FIFO (First In First Out)
 LIFO (Last In First Out)

CMUP

calculé par période

il faut attendre la fin de la période pour valoriser les sorties (pas en temps réel)

$$CMUP = \sum p_i q_i / \sum q_i$$

p le prix unitaire et q la quantité

Méthodes de valorisation (2)

FIFO

livraisons par lots.

Les sorties sont valorisées au prix d'achat du lot arrivé en premier tant qu'il en reste (épuisement des lots) puis au prix d'achat du lot suivant

Date entrée		Date sortie	
01/02	200 à 50 €		
		06/02	120 à 50 €
11/02	150 à 52 €		
		15/02	170 (80 à 50€ + 90 à 52€)

Méthodes de valorisation (2)

LIFO

livraisons par lots.

Les sorties sont valorisées au prix d'achat du lot arrivé en dernier tant qu'il en reste (épuisement des lots) puis au prix d'achat du lot suivant

Date entrée		Date sortie	
01/02	200 à 50 €		
		06/02	120 à 50 €
11/02	150 à 52 €		
		15/02	170 (150 à 52 € + 20 à 50€)

Conclusion sur la gestion des stocks

- Gestion des stocks : besoins indépendants
- Les stocks doivent être limités pour laisser de la trésorerie en entreprise
- La formule de Wilson permet de définir les quantités économiques d'achat et de production. Les hypothèses sont strictes mais comme les résultats sont robustes :-)
- Les méthodes de gestion peuvent être très complexes (coût de gestion ?)

Prévisions

Objectif

 Permettre une estimation des événements futurs

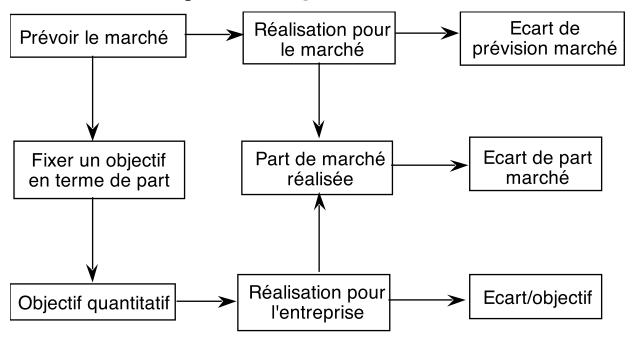
En production
 prévisions commerciales (PIC ou PDP)
 évolutions du marché et des parts de marché
 évolutions de la charge
 évolutions des coûts

Types de prévisions

- Horizon
 Long terme, Moyen Terme, Court Terme
- Précision
 macro-économie, entreprise, famille produits,
 produits
- Technique qualitative, quantitative

Prévisions et objectifs

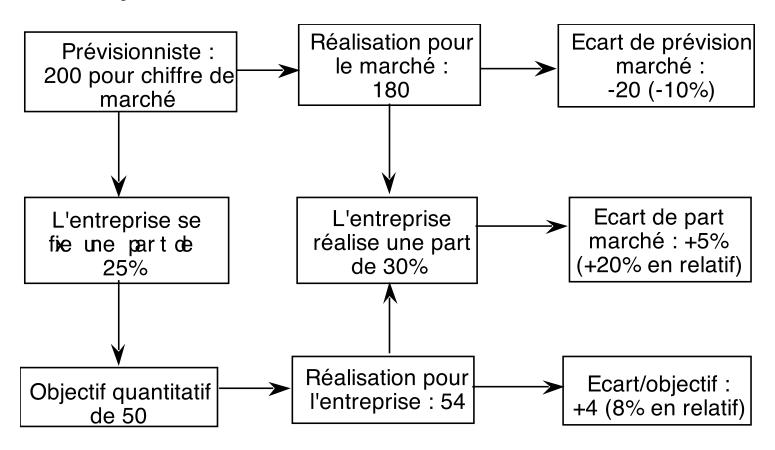
 La prévision de l'évolution du marché doit permettre de définir un objectif en terme de part et un objectif quantitatif.



156

Prévisions et objectifs (2)

Exemple



Qui prévoit?

	Avantage	Inconvénient
Homme de terrain (vendeur, représentant,)	Connaissance du marché, des produits, Intéressé directement par les prévisions	Prévisions influencées
Scientifique (approche statistique)	Méthodes quantitatives Informatisation des méthodes	

Nécessité d'une coopération entre les 2 approches!

Méthode de prévision

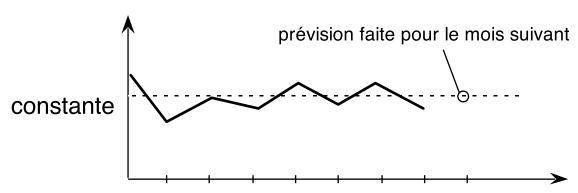
- Acquisition des données (externes et internes)
- Représentation des données
- Identification par rapport à un modèle
- Extrapolation
- Correction et adaptation par le décideur
- Mesure des écarts entre la prévision et la réalité
- Correction du modèle

Données initiales

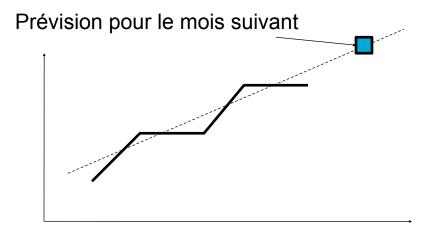
- Obtenir des informations sur l'historique
- Contraintes
 - valeurs fiables et réelles
 - homogènes dans le temps avec le niveau de granularité adapté à la prévision
 - nombre suffisant de valeurs sur une période suffisante (saisonnalité ?)
- Traitement des données filtrage pour laisser apparaître les tendances représentation graphique (analyse humaine)

Evolutions courantes

Constante

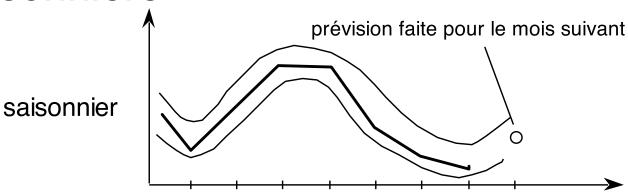


A tendance



Evolutions courantes (2)

Saisonnière



A Saut



Les phénomènes peuvent se combiner

162

Analyse de séries chronologiques

Evolution constante et lissage

Moyenne mobile : faire la moyenne sur les m derniers échantillons et affecter la valeur à l'échantillon du milieu

Moyenne mobile ordre impair (2m+1 valeurs)

$$\widetilde{x} = \frac{1}{2m+1} \sum_{t=1}^{l=+m} x_{t+i}$$

Moyenne mobile ordre pair

$$\widetilde{x} = \frac{1}{2m} \left(\frac{1}{2} x_{t-m} + \sum_{i=-(m-1)}^{i=m-1} x_{t+i} + \frac{1}{2} x_{t+m} \right) \frac{1}{2}$$
163

Analyse de séries chronologiques (2)

Lissage exponentiel : donner un poids particulier aux informations récentes (plus proches du point estimé)

$$\widetilde{x}_{t} = \alpha x_{t-1} + (1-\alpha) \frac{1}{2m+1} \sum_{t=-2}^{i=-2m-2} x_{t+i}$$

Analyse de séries chronologiques (3)

Evolution à tendance

La tendance peut être de type linéaire, exponentiel, puissance, ...

Tendance linéaire : on estime les paramètres de la droite d'équation y = ax + b

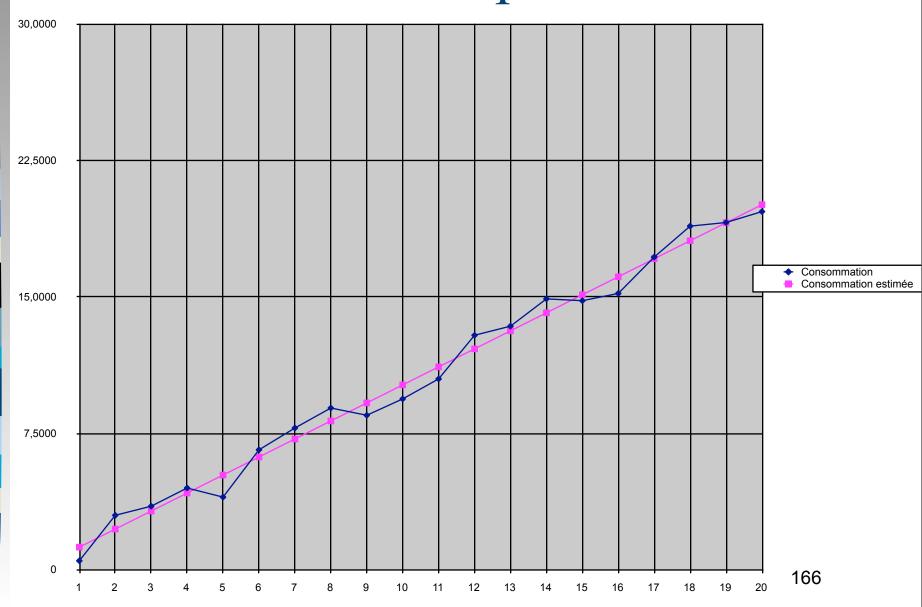
La qualité de la régression est exprimée par le coefficient de corrélation r.

$$\widetilde{a} = \frac{\sum_{x=1}^{T} (y_x - \overline{y})(x - \overline{x})}{\sum_{x=1}^{T} (x - \overline{x})^2}$$

$$\widetilde{b} = \overline{y} - \widetilde{a}\overline{x}$$

165

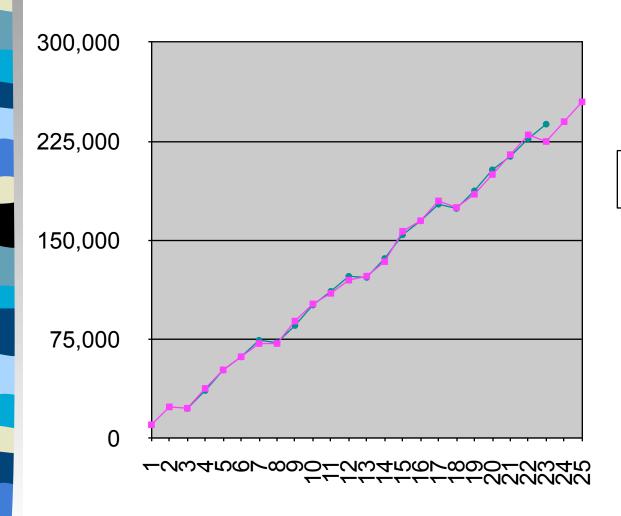
Exemple



Analyse de séries chronologiques (4)

- Evolution saisonnière
 - La valeur estimée peut être calculée par addition de la valeur estimée avec la tendance (droite de régression + valeur de saisonnalité
 - 1. Filtrer la saisonnalité
 - 2. Calculer les valeurs estimées avec tendance
 - Calculer les écarts entre les valeurs réelles et les valeurs estimées. Pour la même période (février par exemple), calculer la moyenne des écarts (valeurs de saisonnalité)
 - 4. La somme des écarts de saisonnalité doit être nulle (répartition de l'écart)

Exemple



- Conommation réelle
- Consommation estimée

168

Conclusion sur les prévisions

- Les prévisions sont indispensables en gestion de production.
- Les prévisions doivent être menées avec prudence et méthode
- Plus les prévisions sont réalisées à un horizon lointain, plus elles sont entachées d'incertitude!

Kanban

Historique et objectifs

- 1958 : implantation du Kanban à Toyota (Japon)
- "Kanban" = étiquette en japonais
- Constat : les entreprises avaient tendance à faire de la surproduction
- Objectifs

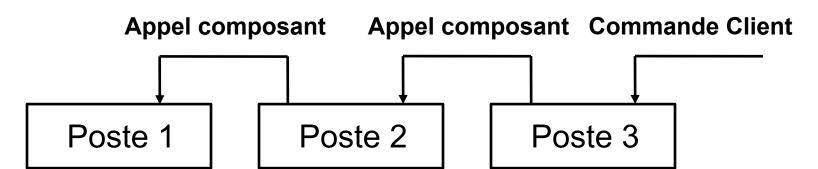
 produit demandé
 date demandée
 quantité demandée

Principe

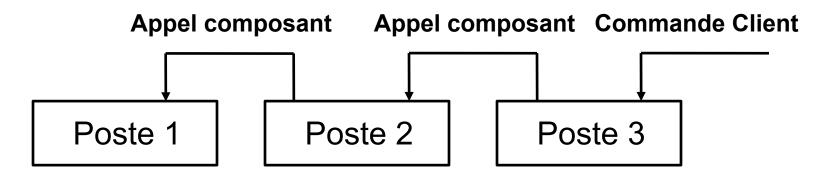
- Commande du client = demande au poste de production final (flux d'info)
- Moyen de production appelle composants aux moyens situés en amont = producteur (flux d'info)
- Les composants sont produits et acheminés vers le poste final, assemblés et livrés (flux physique)
- Notion de flux tiré (par opposition au flux poussé en MRP)

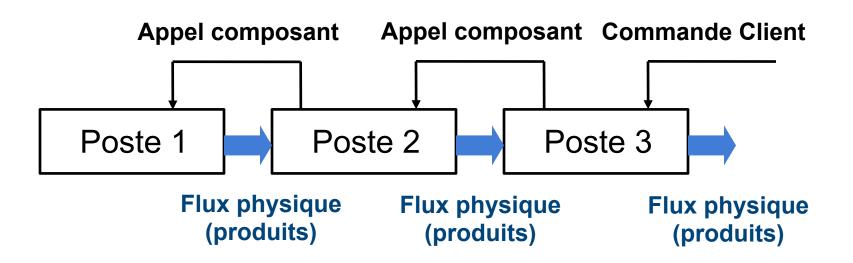
172

Principe (2)



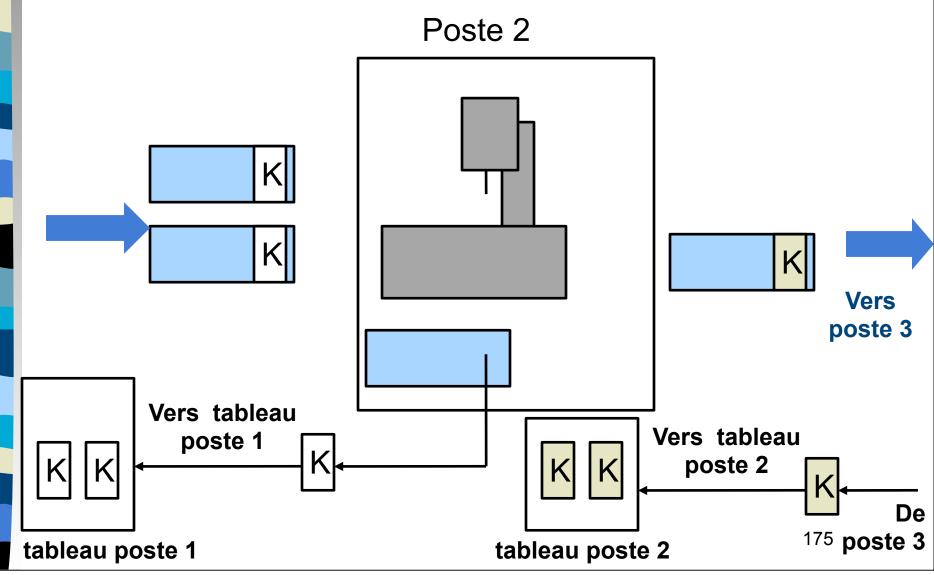
Principe (2)

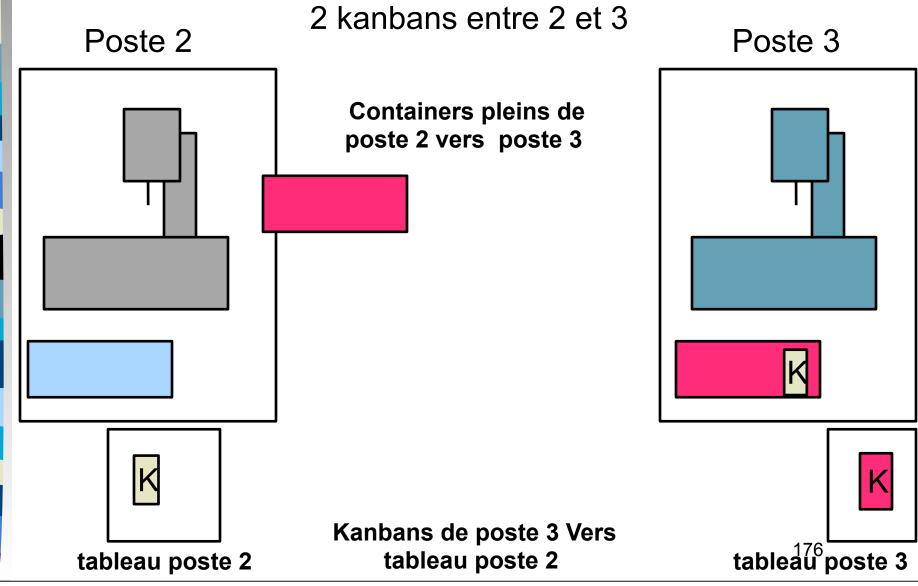


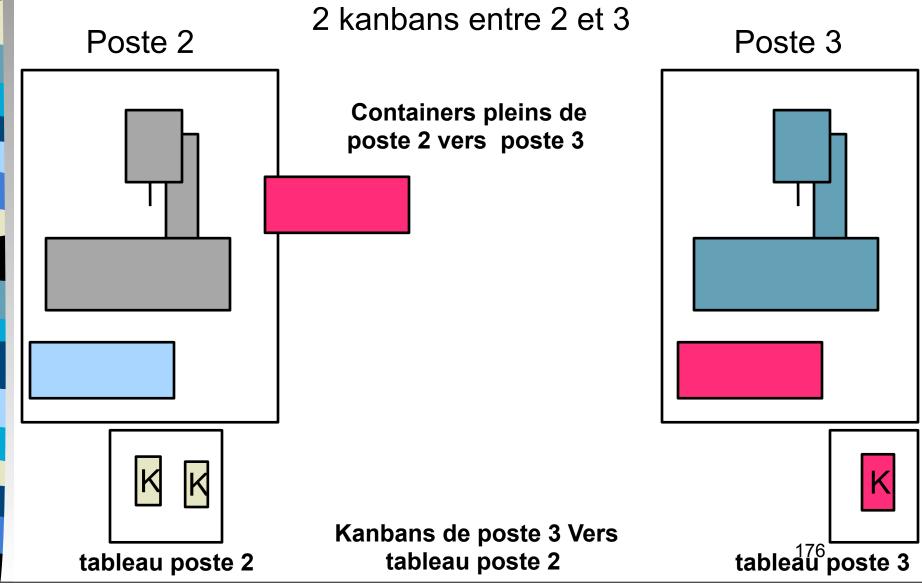


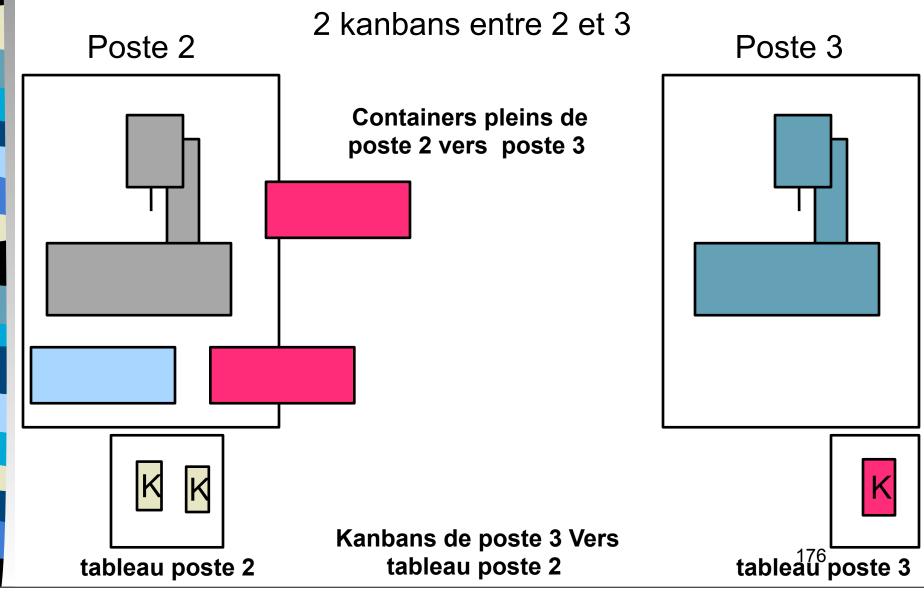
Fonctionnement

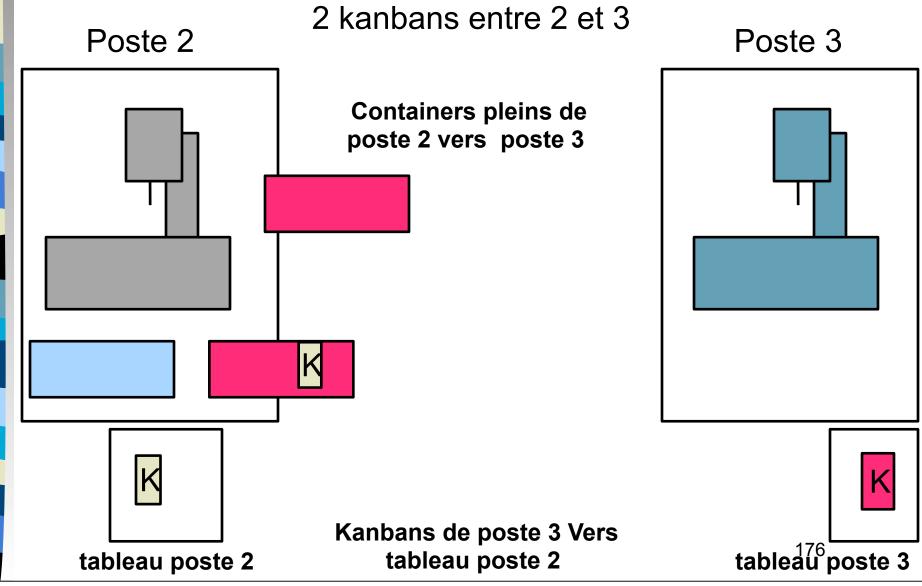
- Poste 2 consomme pièces produites par Poste 1
- Quand Poste 2 reçoit un container de pièces, l'opérateur détache l'étiquette (Kanban) et la renvoie au Poste 1
- Quand Poste 1 a des étiquettes correspondant à un produit, il peut les réaliser et les envoyer au poste concerné
- Kanban = machine producteur, machine utilisateur, type de produit, capacité container



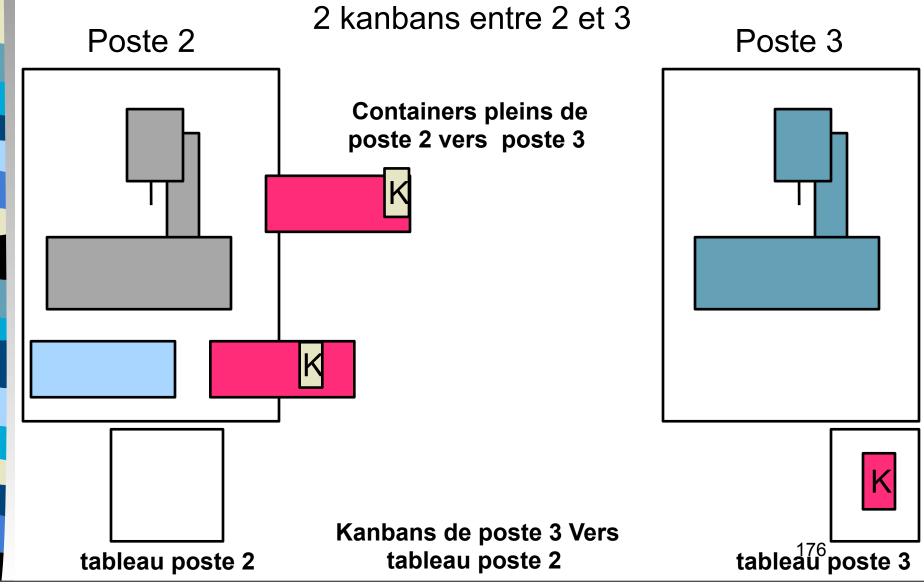




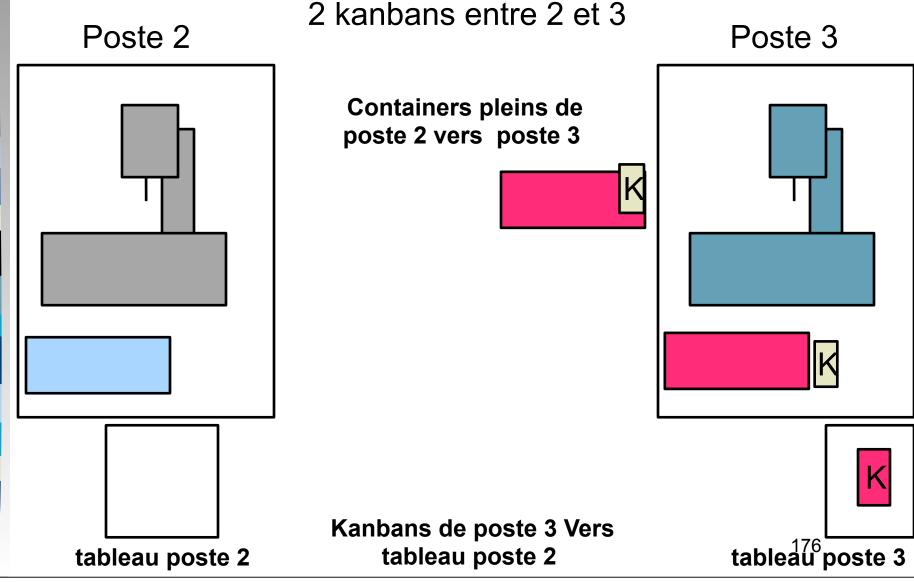




Fonctionnement (3)



Fonctionnement (3)



Calcul du nombre de Kanbans

- Démarche
 - Combien de produit par container ?
 - Combien de containers (nb containers= nb Kanbans)
- Combien de produits par container ?
 Nb produits = taille lots (production ou transfert)
 Contraintes
 - si nb de pièces trop important : encours importants
 - si nb pièces trop faible : trop de reconfigurations

Calcul du nombre de Kanbans (2)

Combien de Kanbans ?

Le nombre de Kanbans doit être défini puis progressivement diminué pour limiter l'encours.

Exemple de formule

$$n = (D \times L + G) / C$$

D : demande moyenne de pièces (à l'heure)

L : délai (en heure) de mise à disposition d'un container de pièces

C : capacité d'un container

G: stock sécurité pour intégration des aléas

Calcul du nombre de Kanbans (3)

Application

$$n = (D \times L + G) / C$$

D: 500 pièces/ heure

L: 30 minutes

C:50 pièces

G: 20 pièces

Conditions nécessaires

- Demande stable (PDP lissé ?)
- Flux simples (îlots)
- Temps de reconfiguration courts (SMED ?)
- Pannes limitées (maintenance préventive)
- Personnel responsable
- Partenariat avec les fournisseurs

Conséquences

- Etiquette (Kanban) = Ordre de Fabrication
- Le nombre de Kanbans est limité soit sur un container de pièces réalisées soit sur le tableau des pièces à réaliser
- S'il n'y a pas de Kanban sur le tableau d'un poste, le poste ne travaille pas! Ce temps peut être utilisé pour l'amélioration du poste:-)

Conclusion

 Kanban adapté pour une production régulière d'une famille de produits avec une production maîtrisée

Cohabitation MRP/Kanban possible :
 PDP avec MRP
 pièces standard réalisées avec MRP et assemblage personnalisé (configuration) avec Kanban

Lean manufacturing et Juste à Temps

Objectifs

- Historique
 - Principes développés à Toyota fin des années 50
- Ensemble de moyens pour produire ce qui est nécessaire quand c'est nécessaire
- Objectifs
 - zéro défaut, zéro délai, zéro stock, zéro papier, zéro panne (+ zéro accident)
- Démarche d'amélioration continue

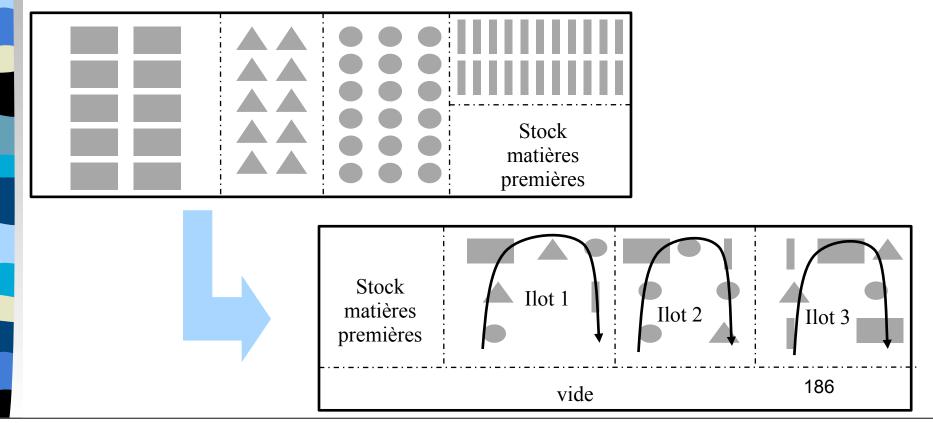
Moyens

- Rationalisation de l'implantation des ressources de production
- Diminution des temps de reconfiguration (SMED)
- Amélioration de la disponibilité des ressources techniques (maintenance)
- Amélioration des approvisionnements (relations avec les fournisseurs)

Rationalisation de l'implantation des ressources de production

Domaine

en job-shop modification implantation de sections homogènes vers ilôts



Rationalisation de l'implantation des ressources de production (2)

Démarche

```
identification des gammes de fabrication
(attention aux différences entre la gamme
théorique et la gamme réelle)
```

regroupement des gammes similaires pour créer des familles de produits (production similaire)

identification des contraintes (RT impossibles à déplacer, arrivées de fluides, ...)

définition de la nouvelle implantation planification des déplacements

déplacement physique des RT

Diminution des temps de reconfiguration (SMED)

- SMED
 - Single Minute Exchange of Die: japonaise
- Objectif
 - diminuer la taille des lots de production (compromis entre temps de reconfiguration et coût de stockage)
- Principe
 - transférer les opérations réalisées à l'arrêt de la machine pour les réaliser en fonctionnement et limiter celles en fonctionnement

Diminution des temps de reconfiguration (SMED) 2

Démarche

Identification des opérations internes (arrêt) et externes (en fonctionnement)

Transformation des opérations internes en opérations externes (ou suppression OI)

Standardisation des fonctions (limiter les réglages)

Adoption des serrages fonctionnels (1 seul pas)

Synchronisation des tâches (1 opérateur pour plusieurs machines)

Suppression des réglages (pré-réglé)

Mécanisation

Diminution des temps de reconfiguration (SMED) 3

Exemples

Outillage d'alésage

Temps de reconfiguration avant SMED: 8 heures

Temps après SMED (1 an projet) : 3 minutes

Moulage plastique

Temps de reconfiguration avant SMED : 2 heures

Temps après SMED (10 keuro): 15 minutes

Amélioration de la disponibilité des RT (maintenance)

- Disponibilité
 taux de panne (robustesse, fiabilité)
 durée des pannes (maintenabilité)
- Types de maintenance
 Préventive (systématique, conditionnelle)
 Curative

Types de maintenance

- Maintenance curative
 La maintenance est réalisée quand il y a une panne
- Maintenance préventive systématique
 Les pièces d'usure sont changées
 périodiquement (changement de courroie tous
 les 100.000 km)
- Maintenance préventive conditionnelle
 Les indicateurs anticipants la panne sont mesurés (vibrations, couple). La pièce n'est changée que si la panne semble proche !

Politique de maintenance

- Objectif
 disponibilité au moindre coût
- Moyens

```
maintenance de premier niveau par l'opérateur (responsable ? Jusqu'à quel niveau ?)
```

optimisation du coût de maintenance par compromis entre préventif et curatif

analyse des pannes pour trouver la cause (AMDEC : Analyse des Modes de Défaillance, de leurs Effets et de leur Criticité)

Amélioration des approvisionnements (relations avec les fournisseurs)

- Assurance qualité
 - Contrôle des produits par le fournisseur
 - Confiance du client (validée par audit fournisseurs)
- Partenariat
 - Accord de longue durée
 - Possibilité pour le fournisseur d'investir (donc de limiter les coûts de production)
 - Application du juste à temps chez le fournisseur
 - Livraisons en faible quantité mais forte fréquence
 - Simplifications administratives

194

Conclusion JAT

- Juste à Temps
 Vers l'entreprise idéale (5 zéros)!

 Amélioration continue
- Importance des ressources humaines responsabilité, participation à l'amélioration continue (QUALITE), paix sociale
- Résultats

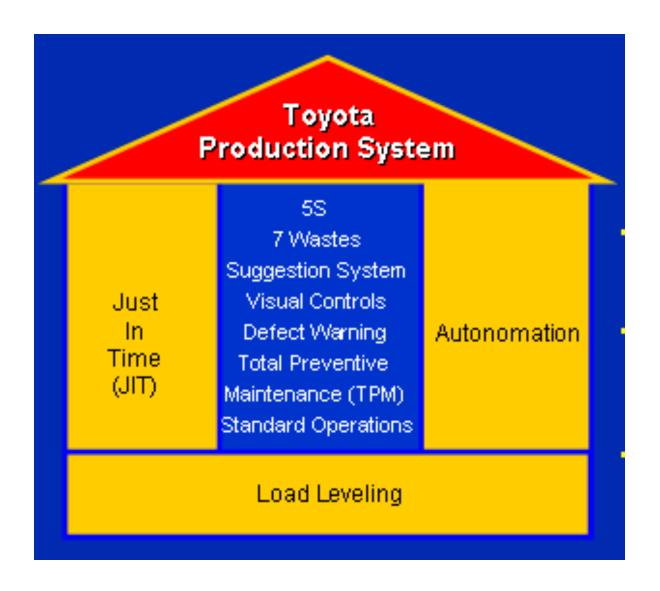
diminution de la taille des lots, diminution des encours, réduction du cycle de production

Réduction des délais de livraison, diminution des coûts de production

Lean manufacturing

- Lean manufacturing = appellation américaine du TPS (Toyota Production System)
- Lors du déploiement du TPS aux états unis formation de Shook et Womack.
- Lean repose sur JAT et «jidoka» (automatisation à visage humain).

Lean manufacturing



7 muda

- Attente : attente de matériel, de la fin d'un cycle d'une machine, d'une décision
- Transport : transport d'information ou de matériel d'une place à l'autre, pas de valeur ajoutée pour le client final
- Processus excessif: toute action dans le processus de fabrication qui n'est pas requise pour satisfaire le besoin du client. (machines trop précises)
- Stock : trop de matière première et de composants que le minimum
- Mouvement : tout mouvement qui ne contribue pas directement à l'ajout de valeur sur le produit fini.
- Non-qualité
- Surproduction : produire plus que le besoin par rapport à la demande.

Takt time

Définition

Takt time = temps disponible pour une période / nombre de produits demandés par le client pour une période

Exemple

50 minutes disponible par heure

10 produits par heure

Takt time = 50/10 = 5 minutes

Un produit doit sortir toutes les 5 minutes.

Value stream mapping

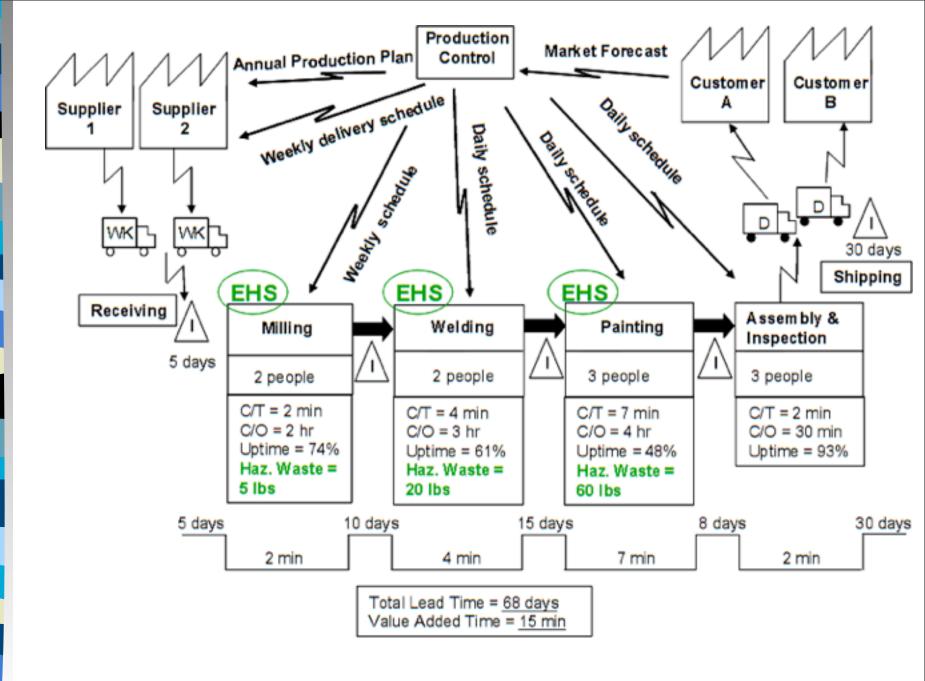
- Outils d'analyse des flux physiques et informationnels
- Démarche
 - Définir le domaine d'étude (produit, famille de produit, service, ...)
 - Dessiner la carte des activités en indiquant les délais, les informations, les flux physiques pour obtenir le produit
 - Analyser les flux
 - Définir la carte future
 - Réaliser les actions pour améliorer les flux 200

Inconvénients du Lean?

- «Faire plus avec moins»: valeur?
- Sensibilité aux aléas importants (Japon 2011)
- Dimension humaine ?

Lean and green

- Avenir du lean ?
- Valeurs compatibles ?
- Actions en cours ...



OPT Optimized Production Technology

Concepts

- Dévelopée par Goldratt et Cox (USA, 1978)
- Méthode de gestion des flux basée sur les goulots
- Goulot : ressource dont la capacité effective est égale ou inférieure à la demande

Indicateurs

- Indicateurs de l'entreprise
 - Bénéfice net (indicateur absolu)
 - Rendement des investissements (indicateur relatif)
 - Trésorerie (contrainte de survie)
- Indicateurs de production
 - Throughput (produit des ventes) : rythme auquel le système génère de l'argent par les ventes
 - Stocks : totalité de l'argent investi par le système pour acheter des choses pour les vendre
 - Dépenses de fonctionnement : totalité de l'argent que le système dépense pour transformer les stocks en throughput (salaires, amortissement des machines, ...)

Le but

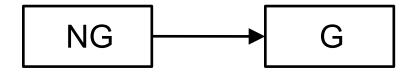
 « Le but pour une entreprise industrielle est de gagner de l'argent! »

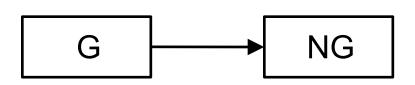
 « Le but est d'augmenter le throughput tout en baissant simultanément les stocks et les dépenses »

Constats

- Déséquilibre
 - Les entreprises sont conçues pour être équilibrées (capacité = demande)
 - En réalité : production dynamique et déséquilibre (modes de fonctionnement en urgence courants : « chasseurs de pièces »)
- Événements dépendants avec des fluctuations aléatoires
 - Les écarts ne se compensent pas, ils se cumulent (retard maximum sur les dernières opérations)

Configurations possibles (1)



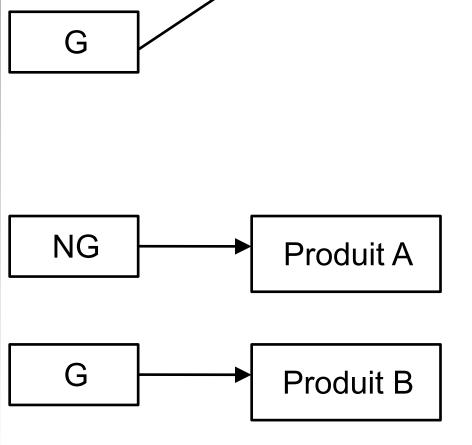


- Le Non-Goulot ne doit pas avoir un flux supérieur au Goulot (sinon encours)
- La machine Non-Goulot ne peut pas avoir un flux supérieur à la machine Goulot

Configurations possibles (2)

NG

assemblage



- Le Non-Goulot ne doit pas avoir un flux supérieur au Goulot (sinon encours).
 L'assemblage et le NG doivent suivre le rythme du G
- Même si les 2 lignes sont indépendantes, la production du NG doit être limitée à la demande du marché (pas la capacité!)

210

NG

Règles OPT (1)

 Il ne faut pas équilibrer la capacité avec la demande (vision statique) mais il faut équilibrer le flux de produits dans l'usine avec la demande.

Le goulot détermine le flux effectif de l'usine.

 Le niveau d'utilisation d'un Non-Goulot n'est pas déterminé par sa capacité mais par d'autres contraintes du système.

Un Non-Goulot peut être parfois inutilisé (par définition).

Règles OPT (2)

 Il faut utiliser les ressources (s'en servir pour se rapprocher du but) et non activer les ressources (s'en servir pour produire sans nécessité).

Activer un Non-Goulot augmente les encours pour rien.

 Une heure perdue sur un goulot est une heure perdue pour l'ensemble du système.

Le coût d'arrêt d'un goulot est égal à l'argent non généré par l'usine!

Règles OPT (3)

- Une heure gagnée sur un Non-Goulot ne sert à rien.
- Les goulots conditionnent le flux et les niveaux de stock.
- Le lot de transfert peut être inférieur au lot de production.
 - Le niveau d'encours est plus faible et le cycle de production plus court.

Règles OPT (4)

- Les lots de production sur les Non-Goulot peuvent être inférieurs aux lots économiques.
 - Les NG n'étant pas toujours utilisés, il est possible d'utiliser ce degré de liberté pour diminuer les lots donc les stocks.
- L'objectif est d'optimiser globalement le système de production
 - différent de la somme des optima locaux
- L'ordonnancement est le résultat de la prise en compte des capacités et des contraintes matières
 - Pas de délai de planification a priori.

Démarche de mise en œuvre (1)

- Données initiales : Plan Directeur de Production
- Identification des goulots
 - Stocks en amont
 - Utilisation maximale indispensable pour les produits
 - Produits utilisant cette ressource en retard

Démarche de mise en œuvre (2)

- Utilisation des contraintes
 - Les goulots doivent toujours travailler
 - Définition de la date de passage des produits sur les Goulots
 - Définition des dates d'approvisionnement des produits passant sur les Goulots
 - Définition des dates d'assemblage
 - Définition des dates d'approvisionnement sur les NG
 - Définition des dates de passage sur les NG

Démarche de mise en œuvre (3)

Bien utiliser les goulots

Les goulots doivent toujours travailler pour la vente (pas pour le stock)

Personnel sensibilisé à l'importance du Goulot (il ne doit JAMAIS être arrêté)

Diminuer le temps de reconfiguration sur le Goulot Stocks de protection en amont du Goulot

- Élever la capacité des goulots
 Machines de substitution aux Goulots
 Contrôle en amont des Goulots
- Si le goulot a disparu, rechercher le nouveau Goulot

Conclusions

- Les idées d'OPT sont très intéressantes !!!
- Elles peuvent permettre de faire évoluer tout système de production.
- Cette méthode est très peu (pas en France?) utilisée telle quelle car elle remet complètement en cause la comptabilité analytique et la valorisation des stocks.
- Un logiciel existe mais il fonctionne comme une boite noire.

Logistique

Distribution physique

Objectif

Mise à disposition des produits fabriqués avec des contraintes de niveau de service, de coût et de délai

Opérations

traitement des commandes, manutention, emballage, entreposage, gestion des stocks, transport

Distribution physique (2)

- Niveaux opérationnel et structurel
- Niveau opérationnel gestion des stocks, définition des tournées, définition des règles de gestion de l'entrepôt
- Niveau structurel : définition du réseau de distribution
 - nombre de niveaux (entrepôt central, dépôt, plate-forme),
 - nombre d'établissements à chaque niveau localisation et capacité des établissements

Gestion de l'entrepôt : entreposage

 Raisons d'existence d'entrepôts se protéger contre les aléas réduction des délais de livraison regroupement des produits de différents fournisseurs

Gestion de l'entrepôt : entreposage (2)

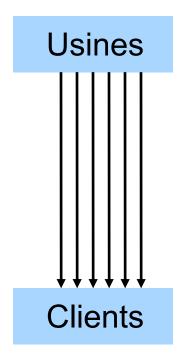
Circuit des produits déchargement du moyen de transport contrôle quantité (et qualité) transfert jusqu'à l'emplacement défini déclaration d'entrée (informatique) stockage (qqs jours à qqs semaines) préparation des commandes contrôle, emballage transfert jusqu'au moyen de transport

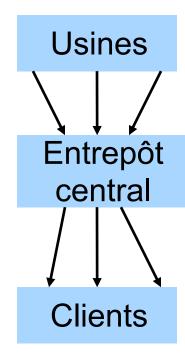
Gestion de l'entrepôt : entreposage (3)

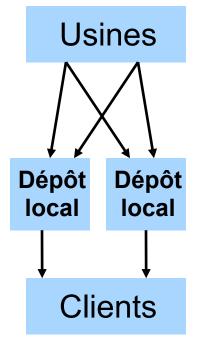
- Stockage affecté
 - 1 référence occupe toujours le même emplacement facilité de gestion mais risque de sur-dimensionnement de l'entrepôt (faible taux de remplissage)
- Stockage banalisé (ou aléatoire)
 une référence est affectée à un emplacement
 disponible
 - gestion informatisée, fort taux de remplissage
- Stockage mixte

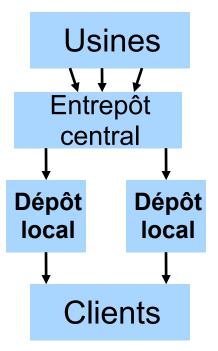
Réseaux de distribution

Structure









Réseaux de distribution (2)

- Livraison directe
 sans rupture de charge de l'usine au client
 lot suffisant pour remplir un camion ou un wagon
 à destination d'un même client
- Système à un étage centralise les productions de toutes les usines pour les acheminer vers les clients d'une zone géographique (pays)
- Système à 2 étages
 avec préparation des commandes au niveau
 central (pas de reconditionnement) ou logal

Evolution des réseaux de distribution (1)

- Juste à Temps : augmentation de la fréquence des commandes, diminution taille des livraisons et réduction délais
- Réduction des coûts de stockage par diminution du nombre de dépôts
 - Besoins supplémentaires satisfaits par soustraitance
 - Entrepôt central avec plates-formes d'éclatement (sans stock) pour livraison finale

Evolution des réseaux de distribution (2)

 Sociétés de distribution physique pour compte d'autrui

transport, entreposage, préparation des commandes, gestion des stocks, conditionnement, étiquetage, réapprovisionnement des linéaires des grandes surfaces systèmes informatiques spécifiques

En grande distribution
 plate-formes avec stock produit sec
 plate-formes sans stock pour alimentaire frais

Distribution Requirements Planning (DRP)

- Calcul des commandes à passer par l'entrepôt central par consolidation des besoins exprimés par les dépôts locaux
- Les dépôts locaux font des prévisions de distribution. En tenant compte du stock initial, des quantités de livraison et des délais de livraison, les dépôts définissent les commandes à passer au magasin central (// Calcul Besoins Nets)

Affectation des usines aux dépôts

 L'affectation des usines aux dépôts est un problème classique de recherche opérationnelle pouvant être résolu par : la méthode du stepping stone la programmation linéaire (solveur Excel)

Supply Chain Management (SCM)

- Logistique : origine militaire puis management (Harvard, 1977)
- Supply Chain : concept apparu dans les années 1990
- Nécessité de domination par les prix ET par la différentiation
 - coûts, qualité, délai, flexibilité (volume et mixproduit), niveau de service, risques

Logistique

- "Gestion des flux de produits et d'informations depuis l'achat des matières et composants jusqu'à leur utilisation par le client, visant à satisfaire la demande finale sous contraintes de délai, qualité et coût"
- Planification, gestion des opérations, mesure performance du fournisseur au client

achats, approvisionnements, production, distribution physique

Supply Chain

- La chaîne logistique globale ou Supply Chain est une extension de la logistique
 - à l'amont (fournisseurs des fournisseurs) et à l'aval (clients des clients)
 - à d'autres fonctions : **conception**, achat, approvisionnement, production, distribution physique, **soutien logistique**, **recyclage**

Coût de la supply chain

Coût de la Supply Chain 10% CA

Gestion des stocks : 3%

Administration et informatique : 2%

Entreposage: 2,5%

Transport 3%

Calcul ramené à une quantité (euros/tonne)

Si marge faible (grande consommation)

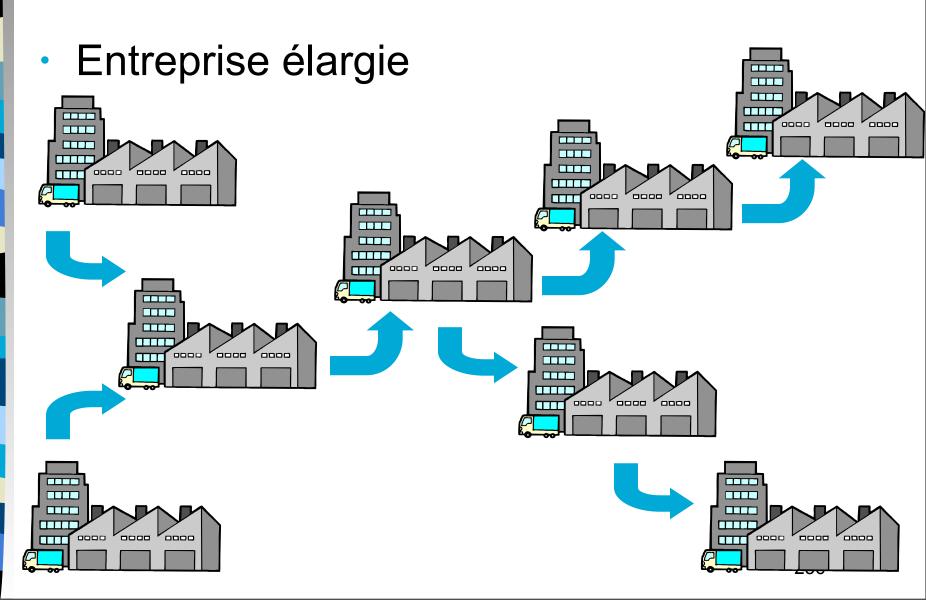
Coût supply chain> marge

Organisation logistique performante

Concepts de la supply chain

- Vision globale
- Segmentation de la clientèle
- Adaptation au besoin
- Partenariat fournisseurs, producteurs, distributeurs
- Différenciation retardée

Vision globale



Segmentation de la clientèle

- Volume (10.000 T/an, 1kg/mois)
- Délai (1h, 1 mois)
- Régularité (tous les jours, 3 fois par an)
- Eloignement (50m, 8.000 km)
- Niveau de service (99% géré ou 90%)
- Dangerosité des produits
- Accessibilité de lieux de livraison (en ville?)

Adaptation au besoin

- Préparation de commandes particulières
- Livraisons plusieurs fois par jour par palettes
- Exportation (douanes, transitaires, commissionnaires)
- Produits frais (exemple : SC frais différent SC épicerie Nestlé France)

Partenariat fournisseurs, producteurs, distributeurs

- Prévisions communes des ventes
- Conception commune des produits
- Conception commune de la chaîne logistique (zones de stockage)
- Amélioration conjointe des coûts

Développement de la fonction ACHATS

Flux d'informations

- ERP communs ou communicants
- APS

Advanced Planning and Scheduling Systems Progiciels de SCM apparus vers 1995

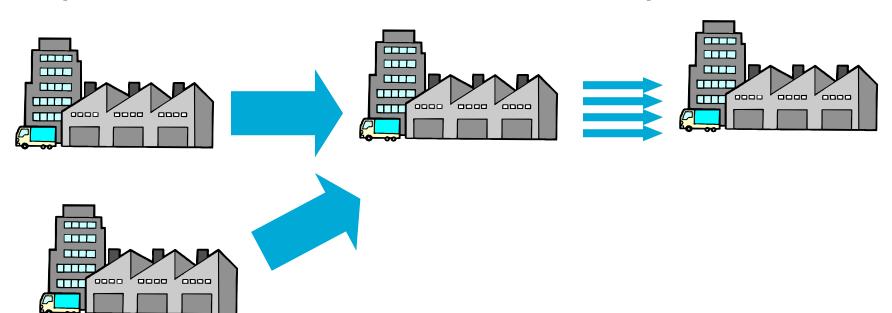
Optimisation de l'ensemble de la chaîne logistique (prévision demande, planification production, approvisionnement)

Couche supérieure des ERP dont ils utilisent la base de données

Principaux : Manugistics, I2, Synquest, Numetrix

Différenciation retardée

- Différenciation le plus tard possible (le plus près possible du client final)
- Livraison des produits banalisés qui sont personnalisés à la dernière étape



241

Transports

 Indispensable pour assurer les flux physiques

fournisseurs - usine

inter-usines

usines-entrepôts

entrepôts clients

 Important pour la qualité de service retards, erreurs, pertes, casses, ...

Modes de transport

- Dans l'Europe
 Modes principaux : route, fer, voies navigables
- Importations et exportations de l'Union Européenne
 - Modes principaux : transports aériens et maritimes

Route

- Première place en France et en Europe 89% des tonnes chargées 75% des tonnes x km 59 % (?) sur moins de 50 km 79 % à moins de 150 km
- Croissance forte
 développement des messageries express
 seul moyen pour porte à porte
 malgré encombrements réseaux
 taille moyenne des entreprises 7 personnes

244

Fer

- Deuxième place en France
 9 % des tonnes transportées (144 millions de T)
 27% des tonnes x km (52 milliards de T.km)
- Régulière baisse de trafic

 inadapté au juste à temps
 malgré wagons adaptés à chaque type de
 transport et possibilité "rail-route" et
 embarquement semi-remorques
 principalement : minerais, produits
 métallurgiques, produits agricoles, denrées
 alimentaires, combustibles

Voie navigable

- Faible part de marché
 2% en France (16% en Allemagne, 50% aux Pays-Bas)
 5 milliards de T.km (1998)
- Trafic en baisse

 faible réseau
 entreprises artisanales
 malgré tarifs faibles et écologique

Transport maritime

- En progression
 - 5 milliards de T dans le monde (1998)
 - 22.000 milliards de T.miles nautiques dans le monde (1998)
 - Principalement des matières premières dont les produits pétroliers (39% des T), minerais, charbon, céréales
 - Les marchandises (plus de valeur ajoutées) sont surtout transportées en containers (20% du trafic total)

Transport aérien

Progression

83 milliards de T.km dans le monde (1995)

19% en valeur échanges extra-communautaire (0,9% en tonnage)

Rapide (3 jours porte-à-porte entre Paris et Denvers contre 26 jours par voie maritime)

Cher (2,5 à 4 fois plus cher que le transport maritime) sans intégrer les opérations terminales

Avions spécialisés (100 T sur plus de 10.000 km)

Choix du mode de transport

- Choix d'un mode de transport pour un produit et une livraison ?
- Critères sur le mode de transport délai, fréquence, coût, fiabilité, risques protection environnement ? Quelle société ?
- Critères sur le produit fragilité, température de conservation, URGENCE
- Comparaison sur porte à porte et intégration du coût du stock

Choix du mode de transport (2)

	Caractéristiques	Choix pour national	Choix pour international
Approvision- nement matières premières	Volumes et tonnages importants Trafics réguliers	Fer Voies navigables	Transport maritime (pétroliers, vraquiers)
Transport inter-usines de sous-ensembles	Envois réguliers Lots de 3 à 23 T	Concurrence Fer route	Concurrence Fer route
Livraisons vers le client (ou entrepôt)	Variété d'expéditions Lots de kg à T	Groupage route Groupage fer	Transport aérien